

# Vers une valorisation des techniques et savoirs locaux sur la gestion des châtaigneraies et prairies maigres de fauche

Projet de communication de trois sites **Natura 2000**

*Vallée du Gardon de Mialet, vallée du Galeizon et vallée du Gardon de Saint-Jean*



Benoit SOUVERBIE

Camille Fages, Anaïs André, Bastien Jeannin, Clément Doux

Licence Gestion agricole des Espaces NAturels ruraux à SupAgro Florac

Projet Tuteuré - 2013/2014

## **Remerciements**

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos trois commanditaires : Luc Capon, Emilie Brès et Karen Joyaux, pour nous avoir confié ce projet et suivi minutieusement sa progression.

Nous remercions aussi Aurélie Javelle et Lise Roy, nos tutrices, qui ont su répondre à nos questionnements et apporter de l'aide pour la réalisation de notre travail.

Enfin, nous remercions les agriculteurs que nous avons rencontrés pour tout le temps qu'ils nous ont accordé et pour leur accueil chaleureux.

# Sommaire

REMERCIEMENTS.....	
SOMMAIRE .....	
INTRODUCTION .....	
<b>A. CONTEXTE DU PROJET .....</b>	<b>1</b>
I. LA COMMANDE .....	1
II. LES COMMANDITAIRES.....	1
III. DESCRIPTION DE LA ZONE D'ETUDE.....	1
<b>B. UN TRAVAIL METHODIQUE .....</b>	<b>2</b>
I. NOTRE METHODOLOGIE DE TRAVAIL .....	2
II. ANALYSE DE LA COMMANDE .....	3
III. L'ORGANISATION AVANT TOUT ! .....	5
IV. CONCEPTION DES QUESTIONNAIRES.....	11
<b>C. RESULTATS .....</b>	<b>13</b>
RESULTATS BRUTS DES ENQUETES .....	13
<b>D. ANALYSE DES RESULTATS .....</b>	<b>16</b>
I. LA CHATAIGNERAIE.....	16
II. LES PRAIRIES DE FAUCHE.....	19
<b>E. PROPOSITIONS DE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT.....</b>	<b>23</b>
<b>F. PERTINENCE DU PROJET .....</b>	<b>25</b>
CONCLUSION .....	
BIBLIOGRAPHIE .....	
ANNEXES .....	

## Introduction

Sur les sites Natura 2000 des vallées du Galeizon, du Gardon de Saint-Jean et du Gardon de Mialet, situés sur le Gard et la Lozère, l'agriculture est bien implantée : on y rencontre surtout des productions basées sur la culture de la châtaigne et sur l'élevage, avec des exploitations aux ateliers diversifiés. Ces types de productions sont historiques sur le site et ont été induits par des facteurs environnementaux particuliers : climat, topographie et géologie ; ils font partie de l'identité culturelle cévenole.

Dans le cadre de la licence professionnelle « Gestion agricole des espaces naturels ruraux » à SupAgro Florac, les chargés de missions des trois sites nous ont commandé une étude de 4 semaines échelonnées sur 5 mois de novembre 2013 à mars 2014. Celle-ci a pour objectif la valorisation des techniques et savoirs locaux sur la gestion des châtaigneraies, milieux emblématiques des Cévennes, et sur les prairies maigres de fauche, menacées de fermeture. Ces deux milieux s'inscrivent dans les enjeux de préservation du paysage mais aussi dans le maintien de l'agriculture cévenole (milieux ouverts et châtaigneraies).

Le résultat attendu de ce projet est un recueil sur les savoirs locaux ayant un impact bénéfique sur ces habitats. Celui-ci se fait sous forme d'enquêtes auprès d'une dizaine d'agriculteurs de la zone d'étude, il est donc non exhaustif du fait du nombre d'enquêtés. Par la suite, nous devons proposer une méthode d'accompagnement pour la valorisation de ces pratiques et établir un plan d'actions. Les trois commanditaires ont une réelle volonté de communiquer sur ces savoirs locaux en accord avec la protection de l'environnement. Les informations recueillies serviront aux chargés de missions pour appuyer leurs priorités d'actions au service agriculture de l'Etat dans le futur. L'étude pourrait permettre de répondre à la question suivante :

*Comment valoriser les techniques et savoirs locaux en faveur de l'environnement sur la gestion des châtaigneraies et des prairies de fauche sur le territoire des trois sites Natura 2000 ?*

Tout d'abord, nous commencerons par présenter le contexte du projet. Après un point méthodologique, nous exposerons l'analyse de la commande afin de construire les questionnaires pour les enquêtes. Suite au recueil et à l'analyse des résultats nous proposerons des méthodes d'accompagnement des agriculteurs pour une meilleure gestion de ces habitats.



Vallées cévenoles. Source : le groupe

## A. Contexte du projet

### I. La commande

« Collecter et identifier des pratiques agricoles favorables à la diversité biologique à l'échelle de trois sites Natura 2000 répondant aux enjeux de production locale pour les valoriser, les promouvoir et accompagner leur développement auprès des agriculteurs dans le cadre d'un projet de communication inter-sites Natura 2000 ».

Les objectifs du projet étant les suivants :

- Identifier les habitats (ou espèces) d'intérêt communautaire concernés par l'activité agricole
- Mener des enquêtes auprès d'agriculteurs pour collecter et identifier les pratiques (par rapport à certains habitats)
- Effectuer une synthèse des enquêtes et mettre en évidence les pratiques existantes à valoriser et/ou promouvoir
- Proposer une méthode d'accompagnement pour le développement de ces pratiques et établir un plan d'actions (formations, supports de communication, journées de terrain, ...)

### II. Les commanditaires

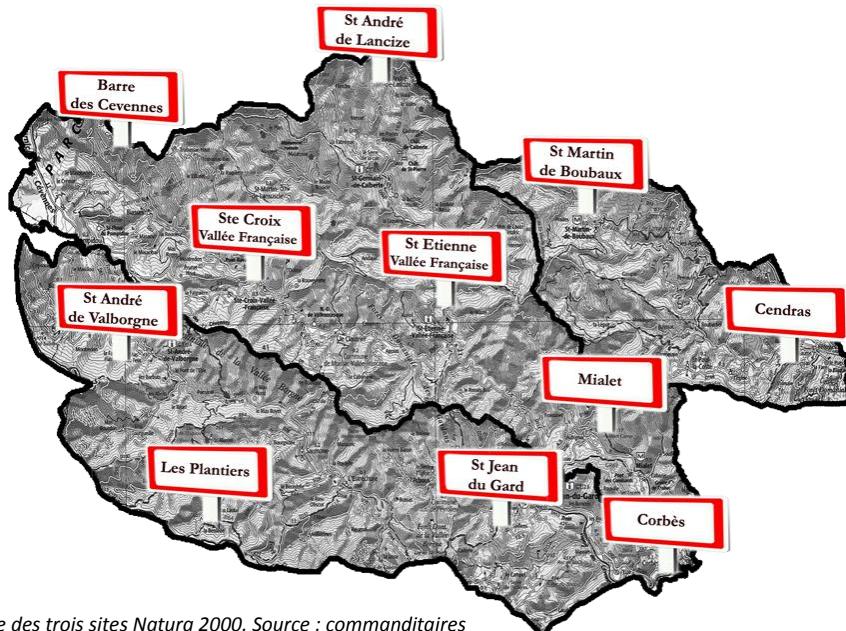
Ce travail est commandité par trois structures porteuses des trois sites Natura 2000 (N 2000) :

- La Communauté de communes de la Cévenne des Hauts Gardons (Chargé de mission N 2000 : Luc Capon)
- Le Syndicat Mixte d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon (Chargée de mission N 2000 : Emilie Brès)
- La Communauté de communes Causses, Aigoual, Cévennes Terres solidaires (Chargé de mission N 2000 : Karen Joyaux)

### III. Description de la zone d'étude

#### 1. Trois vallées sensiblement proches

Ce projet concerne trois sites Natura 2000 : les vallées du Galeizon (8739 ha), du Gardon de Saint-Jean (19 060 ha) et du Gardon de Mialet (23 420 ha). Ces trois sites se situent en région Languedoc-Roussillon et sont à cheval sur les départements de la Lozère et du Gard. La vallée du Galeizon possède 61% de son territoire dans le Gard et 39% en Lozère. La vallée du Gardon de Mialet en possède 14% dans le Gard et 86% en Lozère, et la vallée du Gardon de Saint-Jean en possède 91% dans le Gard et 9% en Lozère. Ces sites comprennent tous une partie plus ou moins grande de leur territoire dans le **Parc National des Cévennes**.



Carte de la zone d'étude des trois sites Natura 2000. Source : commanditaires

**Le climat** y est typiquement **méditerranéen** : étés chauds, secs avec des périodes de sécheresse, et hivers doux et humides. On y observe des « **épisodes cévenols** » caractérisés par des baisses de températures et des pluies brutales et orageuses. Ce climat est très influent sur les types de végétations rencontrés.

La géologie du territoire d'étude est le plus souvent **siliceuse** (Cévennes schisteuses), avec néanmoins quelques zones calcaires. Les contraintes naturelles de cet environnement (relief, climat, hydrologie) ont poussé l'homme à façonner le territoire d'une certaine manière : on rencontre fréquemment des **terrasses agricoles**. La forêt est très présente : on trouve des boisements de châtaigniers, de chênes, de feuillus divers, de résineux et de maquis boisés.

Ces territoires souffrent d'une forte fréquentation touristique l'été ce qui induit une certaine pression sur les habitats naturels.

## 2. Les habitats d'intérêt communautaire

Sur les trois sites, la forêt de **châtaigniers** est l'habitat le plus répandu. La vallée du Galeizon possède 4 habitats naturels prioritaires et 12 habitats naturels d'intérêt communautaire. La vallée du Gardon de Mialet est concernée par 18 habitats d'intérêt communautaire et 7 habitats prioritaires. La Vallée du Gardon de Saint-Jean, quant à elle, présente une grande diversité biologique avec 23 habitats d'intérêt communautaire dont 5 prioritaires.

*Cf. Annexe 1 : Tableau des habitats naturels d'intérêt communautaire des sites Natura 2000*

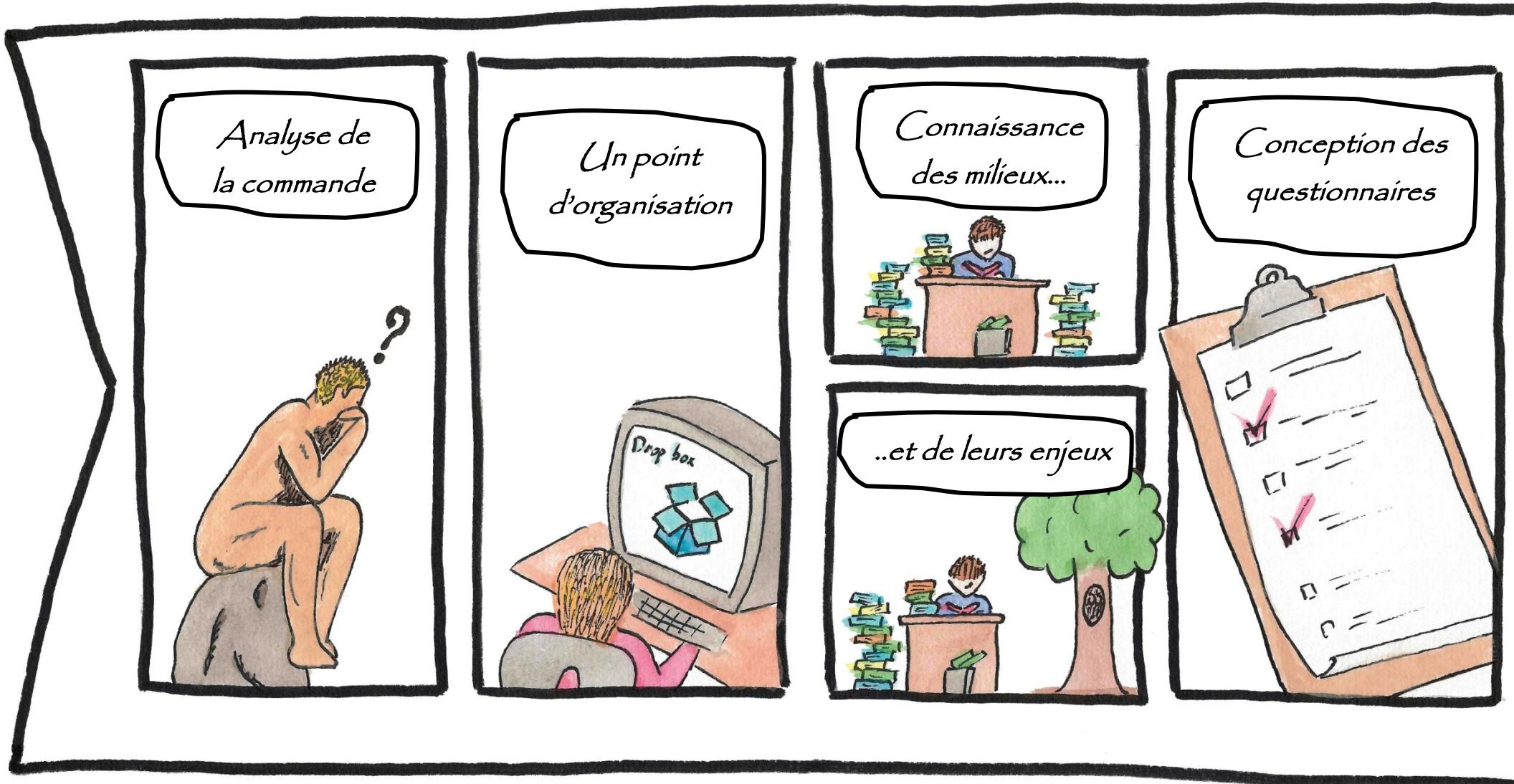
## 3. L'agriculture dans la zone d'étude

A l'échelle des trois sites Natura 2000, il n'y a que peu d'exploitations spécialisées sur une seule production et les surfaces sont utilisées pour les châtaigneraies fruitières, les vergers (hors châtaigniers), le maraîchage, les parcours, les prairies et l'apiculture et les céréales. Le plus souvent, la commercialisation s'effectue en vente directe ou en circuits courts. Le maraîchage et l'arboriculture sont les ateliers les plus représentés, suivis par l'élevage qui valorise la majorité des surfaces agricoles, puis par l'apiculture. On dénombre 20 exploitations agricoles sur la vallée du Galeizon, 103 pour la vallée du Gardon de Saint-Jean et 312 pour la vallée du Gardon de Mialet.

## B. Un travail méthodique

### I. Notre méthodologie de travail

Afin d'identifier les principaux objectifs et de mener à bien ce projet, nous avons procédé en différentes étapes. Ci-après, notre méthodologie de travail.



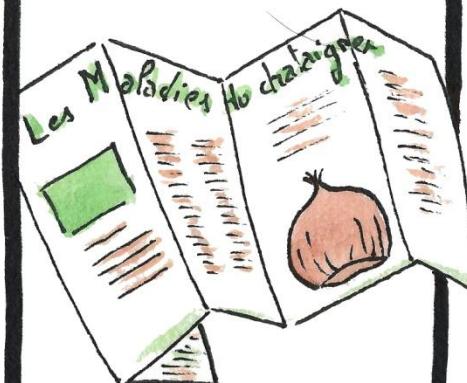
*Les enquêtes  
sur le terrain*



*Analyse  
concertée*



*Des pistes de  
propositions*

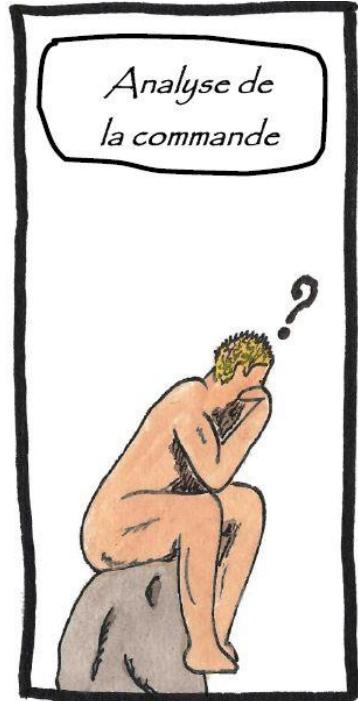


*Evaluation*



## II. Analyse de la commande

La commande découle d'un projet de communication et de sensibilisation inter-sites Natura 2000. Elle vise à la mise en évidence des pratiques agricoles ayant un impact positif sur la diversité biologique des sites N 2000 concernés (vallée du Gardon de Mialet, vallée du Galeizon, vallée du Gardon de Saint-Jean). Elle vise également à la valorisation des savoirs locaux existants ainsi qu'à l'accompagnement des changements de pratiques, tout en prenant en compte les enjeux locaux de production.



### 1. Objectifs

Par la mise en place de ce projet, les **objectifs** visés sont l'identification des techniques et savoirs locaux agricoles favorables à une diversité biologique et leur valorisation afin d'améliorer la préservation des prairies et des châtaigneraies.

La **finalité** concerne la prise en compte dans les systèmes agricoles de la préservation des deux habitats naturels d'intérêt communautaire. La connaissance des agriculteurs sur les techniques favorables à la diversité biologique permettrait la conservation de ces deux habitats.

Notre problématique principale est la suivante :

***Comment valoriser les techniques et savoirs locaux sur la gestion des châtaigneraies et des prairies de fauche sur le territoire des trois sites Natura 2000 ?***

### Autour du projet...

Il n'y a pour l'instant pas d'autres partenaires sur ce travail. Le Parc national des Cévennes (PNC) a pour projet de travailler sur les pratiques agricoles des milieux ouverts (programme LIFE MIL'OUV). Il y a donc une possibilité pour que les structures collaborent. Les destinataires de ce projet seront principalement les agriculteurs du territoire mais aussi les chambres d'agriculture du Gard et de la Lozère, les diverses structures de conseil agricole, le PNC ainsi que le Conservatoire des Espaces Naturels Languedoc-Roussillon (CEN-LR).

### 2. Cibler les exploitants

Pour notre étude, cette étape correspond à l'identification d'un échantillon représentatif de la population ciblée. Ici, les agriculteurs possédants des châtaigneraies ou des prairies de fauche sur les trois sites Natura 2000.

D'après certaines méthodologies sur les outils d'enquête, la population à interroger doit être **exhaustive** donc suffisamment importante ; **représentative** de la population ciblée et **significative** concernant les différents points de vue. Nos trois commanditaires connaissent les agriculteurs et

leurs productions. Après concertation, il nous a semblé plus pertinent que ce soit Karen, Emilie et Luc qui nous transmettent les contacts choisis par leurs soins.

La taille de l'échantillon a été définie à **11 agriculteurs** répartis sur les trois sites Natura 2000. En comparant cette valeur à la population totale d'agriculteurs (250 environ concernés sur l'ensemble des trois sites), on remarque que l'échantillon n'est pas représentatif. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que notre enquête n'a pas pour but de tirer des conclusions générales sur les pratiques mais d'identifier les techniques et besoins des agriculteurs. Ce nombre d'enquêtés est aussi restreint par le peu de temps que nous pouvons consacrer aux enquêtes sur le terrain.

### 3. Châtaigneraie et prairie de fauche, pourquoi ces choix ?

Le choix de ces deux habitats naturels a fait l'objet d'une première concertation entre les trois commanditaires et nous-même. Nous devions choisir deux habitats d'intérêt communautaire présents sur les trois sites : le choix était donc restreint.

- La châtaigneraie nous a paru être l'habitat incontournable pour notre enquête sur la zone d'étude. Très représentative du paysage cévenol, celle-ci est le symbole d'une identité culturelle encore bien présente dans les Cévennes.

La châtaigneraie recouvre une part importante du territoire avec 25 % de la surface du site Natura 2000 de la Vallée du Gardon de Mialet ce qui représente plus de 5700 hectares (ha), 30 % pour celui de la Vallée du Galeizon soit plus de 2700 ha et 5909 ha soit 30 % du site Vallée du Gardon de Saint-Jean.



Châtaignier des Ayres.  
Source : le groupe

- Concernant l'habitat « Prairie maigre de fauche », les raisons de ce choix sont plus orientées sur les problématiques actuelles de fermeture de ce milieu due principalement à une forte déprise agricole. Depuis plus de 50 ans, cet habitat connaît une forte régression en termes de surface. Les prairies de fauche sont pourtant nécessaires à l'agriculture d'élevage extensif du territoire.

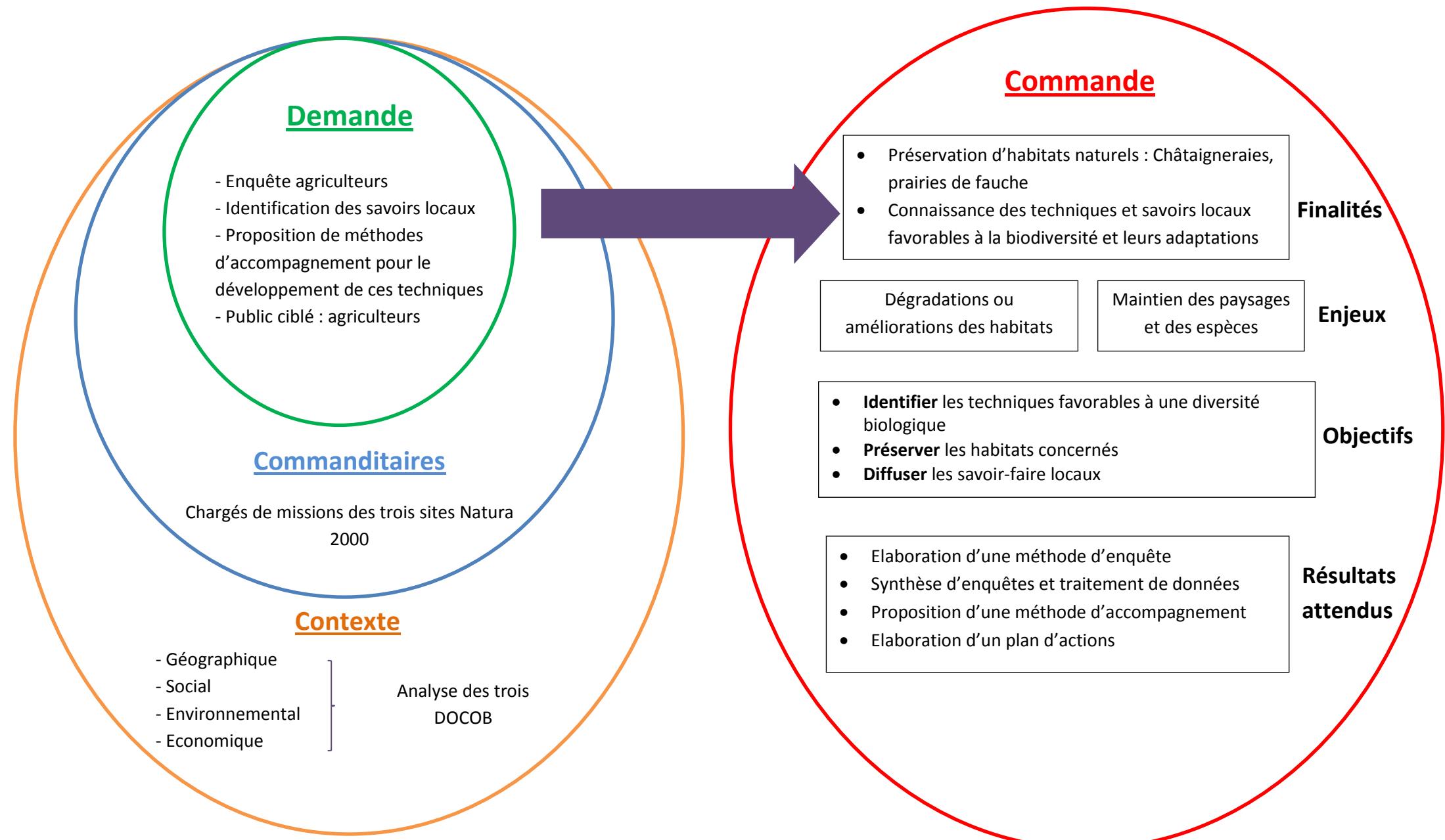


Prairie de fauche de Saint Martin de Boubaux  
Source : le groupe

On retrouve plus de 180 ha de prairies maigres de fauche sur le site de la Vallée du Galeizon, un peu plus de 200 hectares pour le site de la Vallée du Gardon de Mialet et 233 ha pour la Vallée du Gardon de Saint-Jean. Cela représente un faible pourcentage de cet habitat sur la totalité de leurs sites soit entre 0.5 et 2.5 %.

Toutefois, même si la surface de cet habitat n'est pas significative des trois sites Natura 2000 et que son enjeu de conservation est faible sur deux d'entre eux, l'artificialisation ou la gestion défavorable de cet habitat peuvent avoir des impacts irrémédiables sur les prairies naturelles. C'est pour cette raison que l'on peut considérer son enjeu de conservation comme important.

## Pour résumer...



### **III. L'organisation avant tout !**

#### **1. Des échéances à respecter**

Le temps consacré à ce projet était d'environ 4 semaines échelonnées sur 5 mois (de novembre 2013 à mars 2014). Ci-après, le déroulement du projet par étape.

*Cf. Annexe 2: Carnet de bord du projet et compte-rendu des réunions*

#### **2. Diviser pour plus d'efficacité**

Afin d'être plus efficace dans nos enquêtes et qu'il soit plus facile pour les agriculteurs d'échanger sur leurs savoirs, nous avons décidé de se diviser en binôme. Après enquêtes, ce même groupe enregistre au fur et à mesure les données obtenues lors des entretiens dans un tableur Excel où est recensé la totalité des réponses.

Suite à la construction du plan détaillé du dossier final, nous nous sommes répartis l'intégralité du dossier en quatre parties en fonction de ce qui intéressait le plus les membres du groupe.

Concernant l'analyse des enquêtes, après s'être mis d'accord sur la méthodologie à suivre et après avoir fait un exemple ensemble, nous nous sommes répartis par thématiques et par milieux les points à analyser.

#### **3. Comment travailler en groupe ?**



Afin d'être continuellement au courant de ce que les autres membres du groupe font, nous avons décidé d'utiliser un outil collaboratif : « Dropbox ».

Celui-ci permet de stocker des documents, images et schémas accessibles à tous les membres du groupe à n'importe quel moment avec une mise à jour par accès internet.

Nous avons complété les données des enquêtes sur le **même** tableau Excel sans pour autant être à côté des autres personnes du groupe.

## Planning du projet de novembre 2013 à mars 2014

<b>Les étapes du projet</b>		<b>Les dates</b>
<b>Analyse de la commande</b>	Transformation de la demande en commande	Mardi 5 novembre 2013
	Identification des objectifs de la commande	Mercredi 6 novembre 2013
	Choix de deux milieux naturels sur lesquels vont porter l'enquête	
<b>Point d'avancement n°1 (Vendredi 8 novembre 2013)</b>		
<b>Bibliographie</b>	Etude des trois DOCOBs existants sur les sites Natura 2000	Semaine du 16 au 19 décembre 2013
	Contexte géographique, économique, social	
	Informations diverses sur les prairies de fauche et sur les châtaigneraies	
<b>Enquêtes</b>	Rédaction du questionnaire	Semaine du 16 au 19 décembre 2013
	Prise de rendez-vous avec les agriculteurs choisis au préalable	Lundi 16 décembre 2013 et jeudi 13 février 2014
<b>Point d'avancement n°2 (Vendredi 20 décembre 2013)</b>		
<b>Enquêtes</b>	Enquêtes sur le terrain	Mercredi 18 décembre 2013 et la semaine du 24 au 27 février 2014
	Renseignements des données sur le tableur Excel	
<b>Analyse des enquêtes</b>	Analyse des pratiques des exploitants enquêtés	A partir du jeudi 27 février 2014
<b>Point d'avancement n°3 (Vendredi 28 février 2014)</b>		
<b>Analyse des enquêtes</b>	Identifications et propositions de thèmes et pratiques à aborder selon les besoins des agriculteurs	Du lundi 10 mars au jeudi 13 mars 2014
	Propositions d'une méthode d'accompagnement	Du vendredi 14 mars au lundi 17 mars 2014
<b>Evaluation du projet</b>	Auprès du commanditaire	Après le rendu du dossier
	Contact avec les agriculteurs rencontrés afin d'avoir des retours sur nos propositions	Après le rendu du dossier
<b>Rendu du dossier (Mardi 18 mars 2014)</b>		

## 4. Des recherches nécessaires

### a. La châtaigneraie Cévenole

Le Châtaignier (*Castanea sativa*) est une essence silicicole utilisée depuis longtemps par l'homme du fait de sa production de fruits importante aux mois d'octobre et novembre. Il se trouve dans une grande partie des forêts sud-européennes depuis plusieurs siècles.

Le Châtaignier forme ainsi des plantations anciennes avec un sous-bois semi-naturel très pauvre en espèces. La strate arborescente est souvent accompagnée de pins maritimes pouvant atteindre une hauteur de 10 à 20 mètres (m). De façon générale, on trouve ces formations entre 300 et 800 m d'altitude en moyenne.

L'implantation de l'espèce est limitée, notamment en Cévennes. D'une part en altitude à cause du froid et du gel hivernal. D'autre part en zone sous influence méditerranéenne à cause de la sécheresse (malgré un facteur « température moyenne hivernale » très favorable).

Sur le territoire des trois sites Natura 2000, les châtaigniers sont souvent atteints par deux champignons : l'**encre** et le **chancre**.



### L'histoire de la châtaigneraie

En Cévennes, l'espèce a été introduite et cultivée à grande échelle depuis très longtemps. Le XVIème siècle, avec une forte augmentation de la population, a connu une extension de la châtaigneraie en Cévennes qui gagnait du terrain sur les chênaies et les hêtraies. Pendant cette période, la châtaigneraie a nourri abondamment et régulièrement les hommes. C'est pour cette raison qu'on l'appelle parfois « **Arbre à pain** ». Tout un mode de vie s'est développé autour de cette culture marquant les paysages et donnant lieu à un mode spécifique d'alimentation.

La surface de la châtaigneraie est passée de 75 000 ha en 1820 à 22 700 ha 150 ans plus tard. Depuis cette date, la **culture** du châtaigner **en verger** n'a cessé de décroître et la plupart des peuplements présents sont à l'abandon et se transforment en taillis. Les vergers (avec variétés greffées) sont de plus en plus rares et se trouvent surtout à proximité des villages et hameaux.

### Une grande valeur identitaire

Le châtaignier est un véritable marqueur de l'identité cévenole. La châtaigneraie est donc une forêt "culturelle", liée à l'homme pour sa constitution mais aussi pour sa pérennité. Elle relève d'une véritable entité culturelle et patrimoniale qui mérite d'être promu et défendu.

## La châtaigneraie, quels enjeux ?

Le tableau suivant est le résultat du croisement des trois Documents d'Objectifs (DOCOB) concernant la châtaigneraie :

LA CHATAIGNERAIE CEVENOLE		Code Natura 2000 : 9260    Code Corine Biotope : 41.9		
	Vallée du Gardon de Mialet	Vallée du Gardon de St Jean	Vallée du Galeizon	L'ensemble des 3 sites
<b>Superficie % du site</b>	5730 ha 25 % du site	5909 ha 31 % du site	2787 ha 32 % du site	14426 ha 29 % des 3 sites
<b>Etat de conservation</b>	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen pour les 3 sites
<b>Note régionale</b>	5 sur 8			
<b>Valeur Patrimoniale</b>	Enjeux très forts	Enjeux très forts	Enjeux moyens à forts	
<b>Degré de menace</b>	Moyen	Fort	Non défini mais présent car 4 menaces sont identifiées	
<b>Niveau de priorité</b>	Enjeux de conservation forts	Elevé	Intervention urgente nécessaire à court terme	

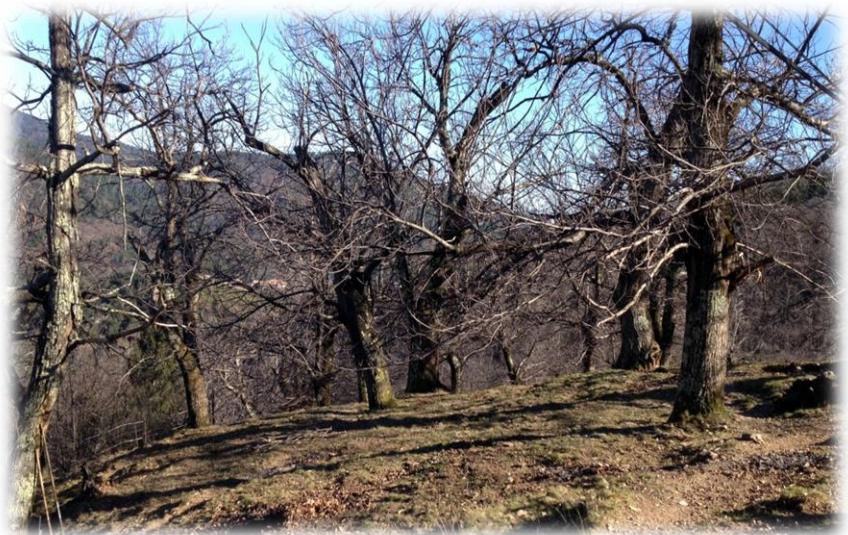
Source : Les trois DOCOBs

La hiérarchisation des enjeux, les états de conservation et les niveaux de priorités sont plutôt similaires entre les trois sites.

La châtaigneraie représente une part importante du territoire avec pour chaque site une proportion de plus d'1/4 de leur surface.

L'état de conservation **moyen** de la châtaigneraie est principalement dû à l'abandon de ces peuplements qui définit l'avenir de cet habitat comme incertain sans un entretien humain.

L'abandon de la culture du châtaigner dans la région au profit de l'élevage a provoqué une dégradation de la forêt de châtaigniers qui nécessite un entretien régulier par l'élagage des arbres et la destruction des gourmands. Les maladies comme l'encre et le chancre ont sévèrement dégradé la châtaigneraie.



Verger de châtaigniers des Cévennes. Source : le groupe

Pour la Vallée du Galeizon, la note régionale n'est pas prise en compte, mais c'est l'addition des notes de facteurs (Statut européen, typicité, représentativité, flore patrimoniale, Etat de conservation) qui définit la valeur patrimoniale de l'habitat. Pour ce site, la châtaigneraie est définie comme un habitat ayant un **fort intérêt patrimonial**.

La restauration et la gestion durable de la châtaigneraie est **prioritaire** du fait de l'intérêt patrimonial, culturel et écologique de cet habitat ainsi que par la proportion de celui-ci sur le territoire.

### Les pratiques agricoles existantes sur le milieu

*Cf. Bibliographie :* CERPAM, projet de gestion sylvo-pastorale de la châtaigneraie du plateau du Chastel. La belle lurette, châtaigneraie, n°24 juin 2001. Les quatre saisons aux châtaigniers, <http://chataigneraie.biz/>. DUME Richard, Feu, savoirs et pratiques en Cévennes. Parc national des Cévennes, votre châtaigneraie. Peyresq foyer d'urbanisme, techniques de rénovation des châtaigneraies, <http://www.peiresc.org/>

Pratiques existantes sur les châtaigneraies			
Quoi ?	Pourquoi ?	Comment ?	Quand ?
<b>Elagage sévère</b>	Remise en valeur durable du verger traditionnel	Abattre les arbres au-dessus de leur point de greffe afin de les laisser se reformer à partir de bois jeune	Janvier Février
<b>Elagage d'entretien</b>	Entretien du verger, perturbe moins l'écosystème que l'élagage sévère	Couper les branches mortes, malades ou gênantes	Janvier Février
<b>Greffage</b>	Sélection des meilleures variétés (quantité et qualité)	Greffer des rejets issus de souches de châtaigniers abattus. Les greffons doivent provenir de la même zone. Permettre de reconstituer un nouveau verger (restauration) à partir d'anciennes variétés	Mi-mars (en fonction de la montée de sève)
<b>Débroussaillage</b>	Facilite le ramassage des châtaignes, permet de « faire de la place » et de prévoir les nouveaux emplacements de greffes	Eliminer les châtaigniers sauvages	Janvier Février
<b>Curetage</b>	Limite la propagation des maladies (ex : le chancre)	Gratter à l'aide d'un couteau désinfecté la partie malade	Janvier
<b>Ecoubage</b>	Facilite l'accès et le ramassage des châtaignes avec le nettoyage de la parcelle	Brûler les bogues et feuilles en bordure de parcelle (attention à la réglementation)	Janvier Février
<b>Sylvo-pastoralisme</b>	Permet de nettoyer et profiter au maximum de la ressource disponible	Mettre des animaux libres, au fil ou surveillés	Toute l'année (hormis s'il y a ramassage de châtaignes)
<b>Mise en place de ruches</b>	Permet d'améliorer la pollinisation des arbres par les abeilles	Disposer des ruches à proximité des châtaigneraies	Juin

## b. Les prairies de fauche

Ces prairies ne sont pas seulement fauchées une à deux fois par an. Elles peuvent être aussi pâturées.

La composition floristique de ces prairies est variée : on y retrouve des poacées, fétuques, fromentaux, dactyles, Gaudinie fragile, Houlque laineuse etc. avec de nombreuses fabacées comme les trèfles, les gesses et les vesces. D'autres plantes comme la Centaurée des prés ou les pissenlits participent aussi à l'intérêt agronomique du fourrage produit.



Prairie de fauche. Source : Parc national des Cévennes

Ce sont des prairies productives à hautes herbes denses qui dépendent de stations fertiles douces (mésotrophes à eutrophes) sur sol profond frais à semi-sec.

En France, l'habitat est répandu sur l'ensemble du territoire mais en **forte régression** à cause des changements de pratiques d'exploitation des prairies.

Issues d'un entretien systématique par fauche qui sélectionne surtout les plantes hémicryptophytes et géophytes, ces prairies évoluent rapidement lorsque les activités d'entretien cessent (coupes et irrigation). La dynamique naturelle du milieu se traduit par l'apparition de prunelliers, ronces, genêts puis par la stade arborescente (frênes). Les prairies primaires de ce type n'existent pas. C'est un habitat anthropogène.

Sur le territoire d'étude, on retrouve des prairies organisées en **terrasses**, près des habitations. Elles se situent aussi sur les banquettes alluviales au sein du lit majeur des cours d'eau ; celles-ci sont plus riches et présentent souvent des faciès hygrophiles favorables à la présence d'espèces patrimoniales de la flore et de l'entomofaune.

### Les prairies de fauche : Quels enjeux ?

Le tableau suivant est le résultat du croisement des trois DOCOBs concernant les prairies de fauche :

LA PRAIRIE MAIGRE DE FAUCHE				
	Vallée du Gardon de Miallet	Vallée du Gardon de St Jean	Vallée du Galeizon	L'ensemble des 3 sites
<b>Superficie % du site</b>	206 ha 0.87 % du site	233 ha 1.2 % du site	188 ha (potentiel) 2.2 % du site	627 ha 1.4 % des 3 sites
<b>Etat de conservation</b>	Mauvais	Moyen	Globalement inconnu	Variable selon les sites
<b>Note régionale</b>	5 sur 8			
<b>Valeur Patrimoniale</b>	Enjeux fort	Enjeux fort	Inconnu	
<b>Degré de menace</b>	5/5 Très fort	Très fort	Moyen mais présente	
<b>Niveau de priorité</b>	Enjeux de conservation majeurs	Forte	Intervention à moyen et/ou court terme	

Source : Les trois DOCOBs

L'enjeu de conservation est faible pour cet habitat aux échelles régionale et européenne. Cependant, ces milieux jouent un rôle important sur la biodiversité. L'enjeu de conservation des prairies de fauche dans les Cévennes est alors élevé.

Cet habitat représente un faible pourcentage du territoire (1.4 % de l'ensemble des sites N 2000) pourtant il s'agit d'un milieu ouvert nécessaire à l'agriculture et à la diversité des territoires.

Leur **état de conservation** est jugé **défavorable**. Les critères qui déterminent cet état de conservation sont principalement l'état d'embroussaillement, la présence d'un cortège floristique rudéral et l'intensification des pratiques agricoles.

La valeur patrimoniale est moins élevée que celle du châtaignier cependant le **degré de menace** est **plus fort**. Ainsi le niveau de priorité est aussi important.

C'est pour cette raison qu'il est intéressant de rencontrer des agriculteurs qui veulent faire partager leurs pratiques favorables à une bonne gestion de cet habitat.

### Les pratiques agricoles existantes sur le milieu

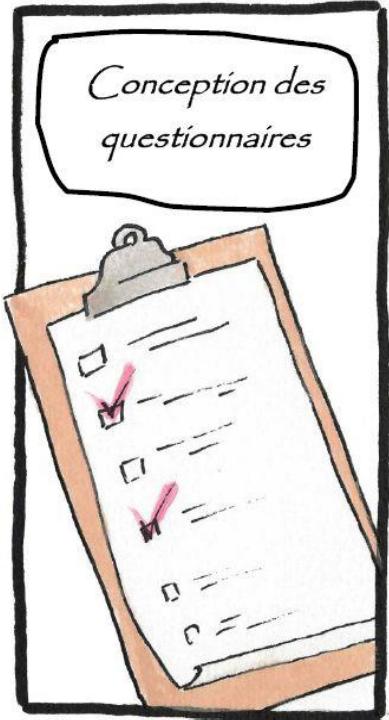
Pratiques existantes sur les prairies de fauche			
Quoi	Pourquoi	Comment	Quand
<b>Fenaision : fauche, fanage, andainage, pressage</b>	Stocker les fourrages disponibles	(Moto) faucheuse, andaineur, presse	Mai juin (première coupe)
<b>Fauche tardive</b>	Favorise la fructification de la flore et la nidification de la faune	Retarder la fauche	Après le 20 juin
<b>Fauche centrifuge</b>	Permettre à la faune de sortir de la parcelle fauchée	Limiter la vitesse du tracteur et progresser du centre vers l'extérieur	Pendant la fenaision
<b>Pâturage tardif</b>	Profiter du regain de l'herbe sur pied	Troupeau extensif	1 mois minimum après la coupe
<b>Pâturage extensif</b>	Permet de fumer les parcelles et de lutter contre l'embroussaillement	Limité à 1,4 UGB/ha maximum	Toute l'année. A intensifier sur les prairies récemment déboisées
<b>Pâturage surveillé</b>	Pouvoir passer dans tous les coins, gérer au mieux la ressource	Accompagnement des animaux au pâturage, berger	Toute l'année ou seulement période estivale
<b>Déprimeage</b>	Stimuler la repousse de l'herbe	Dépointage rapide de l'herbe	Mars-avril
<b>Fertilisation organique (fumier)</b>	Améliorer le rendement de l'herbe	Préférer un amendement inférieur à 30 unités d'azote	Durant l'hiver
<b>Zone aménagée pour ruches</b>	Améliorer la pollinisation et la pérennité du cortège floristique	Aménager l'accessibilité	Toute l'année
<b>Irrigation</b>	Favorise l'humus et un long report sur pieds de l'herbe	<i>Beal, source (attention à la réglementation)</i>	Avril à septembre

*Cf. Bibliographie : La gestion des espaces verts par le pâturage, centre des technologies agronomiques. Notice spécifique de la mesure « LR\_JEAN\_PF1 » et « LR\_JEAN\_PF2 » Gestion extensive des prairies de fauche, MAET territoire « Vallée du Gardon de Saint-Jean ». Les prairies fauchées et pâturées, LPO. Mise à l'herbe - Le déprimage assure un bon démarrage des prairies, Terre-net Média. Fiche de gestion- Réseau nature, Life Prairies bocagères.*

## IV. Conception des questionnaires

Ces questionnaires d'enquêtes sont des outils permettant de recueillir des informations de manière méthodique. Les données seront répertoriées dans un tableur pour être analysées.

Nous avons choisi d'effectuer ces enquêtes en **face à face**. Le contact humain nous semble être le plus adapté pour ce type de questionnaire. Chaque questionnaire dure de 30 minutes à 1h.



### 1. Déroulement des entretiens

- \* Présentation des étudiants
- \* Explication de la démarche
- \* Explications des objectifs du projet
- \* Respect de l'anonymat et de la confidentialité des enquêtés
- \* Questionnaires et discussions

### 2. Des questionnaires réfléchis

Les deux questionnaires sont structurés en « entonnoir ». Pour les châtaigneraies comme pour les prairies de fauche, nous commençons par des informations générales (historique des parcelles, nombre d'hectares, temps de travail consacré etc.) vers des informations plus précises (techniques sylvicoles, gestion au pâturage, techniques de lutte contre l'embroussaillement etc.). Cela nous permet de ne pas rentrer trop rapidement dans le vif du sujet et de mettre à l'aise les enquêtés. Le but de cette approche est d'établir une relation de confiance et de pouvoir profiter ainsi un maximum de cet échange.

Les entretiens sont tournés de façon **directive et semi-directive**. L'objectif étant d'identifier des techniques et savoir-faire locaux sur les milieux ; une approche non directive nous aurait éloigné du sujet. Les agriculteurs se seraient peut-être focalisés sur des problèmes qu'ils rencontrent quotidiennement comme par exemple les dégâts de sangliers sur les prairies.

De plus, nous avons choisi d'utiliser un vocabulaire agricole, local et technique. Le but étant de rester un maximum dans des discussions que pourraient avoir des agriculteurs avec d'autres agriculteurs.

**Exemple :** Clapas, clède, faïsses, bouscas, déprimage, dépressage, fond de paillage, etc.

### 3. Des questions adaptées

Afin d'identifier précisément certaines données, nous avons choisi d'utiliser des **questions fermées quantitatives**. Celles-ci ne permettent pas de nuances et sont facilement exploitables et comparables.

**Exemple :**

**Combien récoltez-vous de foin par an ? (t/MS)**

Sur les prairies naturelles :

Sur les prairies temporaires :

Certains sujets nécessitent des **questions préformées** dans lesquelles les agriculteurs peuvent choisir des réponses parmi d'autres. Celles-ci nous donnent des réponses précises et facilement exploitables.

**Exemple :**

**Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour lutter contre ces colonisations ? En êtes-vous satisfait ?**

- Gyro-broyage (fréquence, période)
- Ecoubage (fréquence, période)
- Pâturage intensif avec clôtures
- Autres

Enfin, nous avons laissé place à des **questions ouvertes** qui donnent de la liberté dans les réponses. C'est dans ces types de questions que l'on s'attend à recueillir les réponses les plus intéressantes pour notre projet. Notamment sur les « trucs et astuces » des agriculteurs et les formes de transmissions qui leurs semblent les plus appropriées pour le partage des savoirs. Cependant, ce sont des données plus complexes à analyser et à croiser.

**Exemple :**

**Etes-vous prêt à partager vos savoirs, expériences et pratiques avec d'autres exploitants pour en apprendre d'avantage ? Si on vous proposait une aide de gestion locale, quelle est la forme qui vous serait la plus appropriée ? (fiches, formations, rassemblements etc.)**

Après plusieurs échanges et entretiens avec nos tuteurs et commanditaires, nous avons validé ensemble les deux questionnaires.

*Cf. Annexes 3 et 4 : Questionnaire châtaigneraies, questionnaire prairies de fauche*

#### **4. Retour après une première enquête : pré-test**

Suite à notre premier rendez-vous avec un agriculteur, plusieurs modifications aux questionnaires nous ont paru nécessaires :

Les questions 12 et 14 du questionnaire châtaigneraie concernent l'élagage. La première demande si les branches coupées sont laissées en totalité sur la parcelle ou ramassées. La seconde demande si les branches laissées sont mises en tas ou pas. Il est plus judicieux de regrouper ces deux questions plutôt que de les séparer.

Les questions 11 et 17 renseignent sur l'élagage et le dépressage des châtaigniers. Ce sont toutes deux des pratiques concernant la taille des arbres. Les disposer l'une à la suite de l'autre nous permet de ne pas revenir en arrière durant l'enquête.

Enfin, pour les deux questionnaires, la question à choix multiples s'intéressant aux éléments naturels et patrimoniaux présents dans les milieux ne comprenaient pas *les terrasses*. Suite à ce pré-test, nous nous sommes rendu compte de l'erreur d'ignorer les *faïsses* sur le territoire des Cévennes !

### **C. Résultats**

#### **Résultats bruts des enquêtes**

Nous avons contacté les 11 agriculteurs listés par nos commanditaires. Parmi ces agriculteurs, 8 ont été enquêtés. Un a été enquêté par téléphone, les autres à leur domicile.

Les 3 autres agriculteurs restants n'étant pas disponibles, nous n'avons pas pu les rencontrer.

Sur les 8 exploitants, tous avaient des châtaigneraies et 7 d'entre eux des prairies de fauche. Pour la plupart, nous avons donc pu recueillir les informations des deux questionnaires.

Avec seulement 8 enquêtes, il est difficile de faire des généralités sur les savoir-faire des agriculteurs. Ces informations ne sont pas exhaustives. Elles vont nous permettre de proposer des pistes de réflexion pour un accompagnement des agriculteurs mais il est nécessaire de poursuivre ces enquêtes dans l'avenir sur les trois sites Natura 2000.

*Cf. Annexe 5 : Répartition des agriculteurs sur la zone d'étude*



Les résultats suivants sont des synthèses partielles des questionnaires. Nous avons choisi de mettre en avant certaines réponses qui seront une base pour notre analyse.

**Tableau synthétique des résultats du questionnaire sur les châtaigneraies pour les 8 enquêtés**

<b>Châtaigneraie</b>	
Je consacre - quelques jours à mes châtaigneraies	3/8
- 2 à 3 semaines	3/8
- plus de 3 mois	2/8
J'irrigue mes parcelles	1/8
J'exploite la châtaigneraie pour - le bois de chauffage	8/8
- les châtaignes	2/8
- le sylvo-pastoralisme	7/8
J'exerce l'élagage sévère sur mes arbres et j'exporte toutes les branches	2/8
J'exerce un dépressoage sur mes arbres :	4/8
- pour donner une forme à l'arbre	2/4
- pour permettre l'accès aux animaux	2/4
Je désinfecte mes outils à la javel contre les maladies	2/8
Je pratique l'écobuage dans les parcelles mais pas aux pieds des châtaigniers	4/8
Si un arbre est mort : - je le coupe en entier	5/8
- je le laisse dépérir naturellement	3/8
Lorsqu'il y a du lierre : - je l'enlève	4/8
- je le laisse	4/8
J'ai entendu parler du cynips	8/8
Je sais le reconnaître	3/8
Si je suis touché, je sais quoi faire	0/8
Je suis touché par des maladies :	6/8
- chancre	4/6
- encre	2/6
- cynips	2/6
- Je ne sais pas le nom de la maladie	2/6
Je ne suis pas intervenu contre ces maladies	5/8
Il y a eu un lâché de torymus	1/8
J'ai enlevé les parties malades	4/8
J'ai posé des pièges à hormones et vacciné les arbres	1/8
J'ai semé un tapis herbacé sous les arbres	0/8
Je fais un apport d'engrais organique	2/8
Je pense utiliser au maximum la ressource disponible dans les châtaigneraies	7//8
Je pense qu'il y aura plus de champignons dans une châtaigneraie entretenue	7/8
Je suis affecté par la colonisation d'espèces ligneuses	7/8
Pour lutter, j'ai utilisé : - le gyro-broyage	4/7
- l'écobuage	3/7
- le débroussaillage	5/7
J'ai des problèmes avec les dégâts des sangliers	8/8
Mes châtaigneraies contiennent des éléments naturels :	8/8
- Source	5/8
- Clapas	3/8
- Clède	6/8
- Ripisylve	2/8
- Terrasse	5/8
Je suis d'accord pour partager mes savoirs et expériences	8/8
La méthode d'accompagnement qui me paraît la plus pertinente serait :	
- fiche de gestion par thème	1/8
- formations sur le terrain	2/8
- rassemblement avec d'autres agriculteurs	5/8
- diffusion de livrets avec recueils des savoirs locaux	1/8
- pas utile	3/8

**Tableau synthétique des résultats du questionnaire sur les prairies de fauche pour les 8 enquêtés**

<b>Prairies</b>	
Je suis autonome en fourrage	3/7
Je consacre à mes prairies : - quelques jours - de 1 à 2 mois - plus de 2 mois - ne sais pas	1/7 4/7 1/7 1/7
J'utilise comme indicateur pour faucher : - le début d'épiaison - hauteur de l'herbe - couleur de l'herbe	5/7 1/7 1/7
Je fauche : - entre le 15 mai et juin - à partir de début mai - après le 20 juin (MAET)	4/7 1/7 2/7
Je suis prêt à retarder ma fauche	2/7
J'utilise pour faucher : - une motofaucheuse - une faucheuse à disques - une rotative	5/7 2/7 1/7
J'effectue : - 1 coupe - 2 coupes - 3 coupes	3/7 3/7 1/7
J'utilise comme indicateur pour mettre les animaux au pâturage : - la hauteur de l'herbe - les animaux décident d'eux même (pâturage libre)	4/7 3/7
Je pratique le déprimage en mars-avril	5/7
Je fais des traitements sanitaires sur les animaux Je garde les animaux traités en quarantaine 2-3 jours en bâtiment Le fumier des animaux traités n'est pas séparé du tas habituel	5/7 3/5 3/3
J'effectue des traitements phytosanitaires sur mes prairies	0/7
Je retourne mes prairies	0/7
J'irrigue mes prairies par gravité	2/7
J'épands de l'engrais organique sur les prairies	7/7
Mon fumier est composté	1/7
Je suis prêt à vendre mon surplus de fumier : - je le fais déjà - je n'en possède pas assez	3/7 4/7
Mon tas de fumier est à une distance : - inférieure à 35 mètres du cours d'eau - supérieure à 35 m	2/7 5/7
Je pense avoir plus de 10 espèces végétales différentes dans mes prairies J'ai 25 espèces différentes présentes dans mes prairies Je ne sais pas combien il y a d'espèces végétales différentes	5/7 1/7 1/7
Mes prairies contiennent des éléments naturels : - Cours d'eau - Clapas - Haies - Arbres isolés - Zone humide - Terrasses	6/7 3/7 1/7 2/7 4/7 2/7 2/7
J'ai des problèmes avec les dégâts des sangliers J'utilise donc un fond de paillage	7/7 4/7
Je suis affecté par la colonisation d'espèces ligneuses Pour lutter, j'ai utilisé : - le gyro-broyage - l'écoubage - pâturage intensif	4/7 3/4 1/4 1/4
Je suis d'accord pour partager mes savoirs et expériences	7/7

La méthode d'accompagnement qui me paraît la plus pertinente serait :	
- fiche de gestion par thème	1/7
- formations sur le terrain	3/7
- rassemblement avec d'autres agriculteurs	4/7
- diffusion de livrets avec recueils des savoirs locaux	1/7
- pas utile	4/7

Cf. Annexe 6 : Tableau Excel des données des enquêtes

Quelques remarques générales : nous avons constaté que les **recueils sur les châtaigneraies** à vocation de production sont plus **complets** que ceux des châtaigneraies à vocation sylvo-pastorale. En effet, les catanéiculteurs accordent plus d'importance à la bonne santé de leurs arbres que les éleveurs. Nous avons donc plus d'informations sur les tailles et les noms des variétés sur les vergers de châtaigniers exploités que sur les autres.

Dans les 8 enquêtés, 6 sont éleveurs, un est producteur de châtaignes et agriculteur, et un est uniquement producteur. Les recueils d'informations sur les prairies de fauche sont plus homogènes que sur les questionnaires des châtaigneraies. En effet, proportionnellement les éleveurs ayant des prairies de fauche sont plus nombreux que les castanéiculteurs. Ainsi, les pratiques sont plus diversifiées chez ces derniers car moins répandues.

Pour finir, il serait peut-être judicieux, dans le *continuum* de l'enquête, de faire deux questionnaires pour les châtaigneraies, car le cataneïculteur et l'éleveur n'ont pas les mêmes modes de gestion de celle-ci.

## D. Analyse des résultats

### I. La châtaigneraie

On constate très clairement que l'attention portée sur les châtaigneraies ayant pour vocation la production et le ramassage de fruits est beaucoup plus importante que pour la châtaigneraie à vocation sylvo-pastorale.

Les modes de gestions sont différents :

Un éleveur utilise la châtaigneraie comme **ressource supplémentaire** à la ressource herbagère. De plus, la période des châtaignes étant en octobre/novembre, cette ressource est décalée par rapport aux prairies et permet d'allonger la période de pâturage.

Les producteurs de fruits eux, travaillent sur des petites parcelles, où chaque arbre est entretenu et surveillé des potentielles maladies. Ils pratiquent également la restauration de châtaigniers par greffes et plantations. C'est un **revenu supplémentaire** à une autre activité.



Dans la commande il nous est demandé d'émettre des préconisations de méthodes d'accompagnement répondant aux enjeux de production locale. Il est donc essentiel de ne pas perdre de vue l'enjeu économique et la saisonnalité des pratiques agricoles pour les exploitants.

## Techniques sylvicoles

Les éleveurs trouvent que l'**élagage** des châtaigniers est un travail supplémentaire conséquent et que les animaux suffisent à entretenir le milieu sans broussaille par le pâturage. Ils coupent des branches mortes afin d'entretenir les arbres mais surtout pour avoir du bois de chauffage. L'élagage est donc une pratique agricole **favorable** à la conservation et au maintien de cet habitat.

Les producteurs et ramasseurs de fruits pratiquent l'**élagage d'entretien** sur les arbres afin de leur donner une forme et de permettre une plus grande production. Celui-ci permet également d'ôter les maladies sur les arbres comme l'encre et le chancre. L'**élagage sévère** permet lui, à long terme, de rendre plus productif les châtaigniers dans les années qui suivent la coupe. Attention, la production de fruits repart seulement 3 ans après celle-ci. Par la suite, les fruits sont généralement plus gros.

L'élagage n'est pas toujours conseillé d'un point de vue de la biodiversité. En effet, le châtaignier peut posséder de nombreuses cavités et bois morts, notamment dans son houppier, pouvant abriter des espèces animales comme les pics qui viennent y creuser leurs niches ou encore les chiroptères et les chouettes. Ainsi, lors de l'élagage, il est important de vérifier qu'il n'y a aucune loge avant de couper une partie de l'arbre (cf. Evaluation de la biodiversité potentielle des châtaigneraies traditionnelles cévenoles, Stéphanie Vincent).

Les **vergers entretenus** ont un **avantage** par rapport aux vergers abandonnés. Le fait que la châtaigneraie soit dégagée permet aux chiroptères et aux chouettes de chasser ou encore de se loger.

Aucun des 8 agriculteurs ne laisse **d'arbres morts au sol**. Hors, il est conseillé de ne **pas les extraire du verger** même si cette mesure est rarement compatible avec le métier de castaneïculteur. Afin de ne pas gêner l'exploitation de la châtaigne et de garder de la biodiversité dans ce milieu, il peut être envisagé de tronçonner en plusieurs morceaux un arbre mort au sol (après avoir vérifié qu'il n'abritait aucune espèce). Déplacer ces morceaux dans un coin de la parcelle où ils pourront se décomposer sans gêner le travail du castaneïculteur est nécessaire.

## Les maladies et dangers pour la châtaigneraie

Concernant les **maladies** des châtaigniers, tous les enquêtés sont atteints de chancre, encre et/ou cynips mais seulement 3/8 sont intervenus. Ce sont les **deux producteurs de châtaigneraies à fruits** qui **interviennent** le plus contre les maladies par élagage et désinfection des outils entre chaque coupe. Ces pratiques permettent de limiter la propagation des maladies et sont donc importantes pour la préservation de l'habitat.

Nous avons pu constater que l'ensemble des agriculteurs enquêtés ont déjà entendu parler du **cynips** (*Dryocosmus kuriphilus*), mais seulement 3 d'entre eux pensent savoir le reconnaître. Il est



Source : le groupe

important de préciser que aucun des enquêtés ne sait comment intervenir sur ce parasite si leurs arbres venaient à être atteints. Ce parasite pourrait entraîner la destruction de cet habitat. Il serait donc intéressant de communiquer et d'informer les agriculteurs sur cet insecte.

Un producteur nous a fait remarquer qu'en aucun cas les **châtaigniers morts** n'étaient un danger sanitaire pour les autres arbres. En effet, quand un arbre est mort, il n'est plus contaminé par les maladies et ressort aux yeux de l'enquêté comme un **réservoir de biodiversité** intéressant pour la nidification des rapaces, picidés, chiroptères... Pour améliorer ou garder le potentiel de biodiversité d'un verger entretenu, il est conseillé de ne pas abattre les arbres morts sur pied dans la mesure où ils ne gênent pas le ramassage des châtaignes.

### L'écobuage

La **colonisation** d'espèces ligneuses est un problème pour les agriculteurs mais aussi pour les habitats. 7 enquêtés sur 8 ont exposé cette problématique. Diverses actions sont utilisées comme le giro-broyage, le débroussaillage et pour 3 d'entre eux l'**écobuage** (ou feu pastoral).

Avant la récolte des châtaignes, les exploitants nettoient le dessous des arbres car la moitié de la récolte peut être perdue sur un sol embroussaillé. Les feuilles et les bogues sont ratissées puis entassées ou brûlées pendant la période de repos végétatif (principalement en hiver) lors des jours sans vent. L'écobuage permet d'éliminer les broussailles et les résidus végétaux secs qui occupent l'espace et ralentissent le démarrage des plantes herbacées au printemps. Il peut permettre une réouverture des milieux qui contribuent à la biodiversité. Or, si cette méthode est répétée tous les ans, cela peut porter atteinte au maintien de l'équilibre biologique de la châtaigneraie et peut dégrader les sols.

De plus, il ne faut pas perdre de vue qu'un **écobuage mal géré** peut mettre le feu aux arbres. Il est donc nécessaire de le pratiquer en bordure de parcelles et de changer d'emplacements régulièrement. L'écobuage peut également favoriser l'invasion par certaines plantes qui les rendent moins appétentes pour le bétail comme par exemple la fougère.

Attention : il est nécessaire de déclarer en mairie les dates de brûlage lorsque les lieux sont situés à moins de 200 mètres d'une forêt, landes, maquis etc.

### Le pâturage

Les agriculteurs rencontrés qui font pâture leur animaux sous les châtaigniers sont tous satisfaits de cette méthode. En effet, c'est un apport alimentaire important à la ration des animaux. En plus de débroussailler les vergers, l'apport naturel de fumure permet l'accueil d'insectes coprophages intéressants pour le renouvellement de la matière sous les arbres. Le Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes-Méditerranée (CERPAM) évoque dans le cadre d'un projet de gestion sylvo-pastorale de la châtaigneraie qu'il est possible de faire **pâturer des animaux** sous la châtaigneraie au **printemps** (cf. Projet de gestion sylvo-pastorale de la châtaigneraie du plateau de Chastel). En plus d'augmenter d'une à deux fois la ressource herbagère du sous-bois, cela permet de faire un premier débroussaillage des jeunes pousses vertes. Le risque d'incendie sur l'habitat de la châtaigneraie est donc limité.

Un agriculteur nous a informés qu'il avait pour objectif de réaliser en 2016 **plusieurs parcs** de pâturage. Ils comprendraient un espace « châtaigneraie », un de « prairie » puis un autre plutôt de « landes ». Cela permettrait aux animaux de diversifier leur alimentation, mais aussi de mieux intervenir sur la gestion des habitats.

Pratiquer le sylvo-pastoralisme est donc une manière de valoriser une ressource pastorale souvent oubliée tout en entretenant l'habitat châtaigneraie afin qu'il perdure dans le temps.

### Et les champignons ?

7/8 pensent que la **présence de champignons** est plus importante dans les châtaigneraies entretenues. Cependant un agriculteur nous a évoqué que les espèces varient en fonction de l'état de la châtaigneraie. En effet, si la châtaigneraie est entretenue, c'est plutôt une dominance de cèpes. Or, dans le cas contraire, c'est plutôt les girolles et les chanterelles que l'on retrouverait.

### Et le lierre ?

La moitié des agriculteurs concernés par la **présence du lierre** sur leurs châtaigniers n'interviennent pas dessus. Les castanéiculteurs l'enlèvent pour des raisons de santé de l'arbre. *A contrario*, les éleveurs le laissent car les animaux mangent les feuilles vertes en période hivernale. Le lierre est favorable au refuge, au gagnage et à la nidification d'oiseaux, de mammifères ou d'insectes. De plus, ses baies sont une ressource supplémentaire décalée dans la saison. Il est donc important de laisser du lierre sur les châtaigniers sans qu'il ne recouvre totalement les branches.

### Les infrastructures agro-écologiques (IAE)

Tous les agriculteurs possèdent des **IAE** dans leurs châtaigneraies telles que des **terrasses**, des **clapas** (tas de pierres) ou encore des **clèdes** (ancien séchoir à châtaignes). Cependant, ces éléments vernaculaires sont pour la majorité peu entretenus. En effet, on observe la restauration de ces infrastructures mais elles restent minoritaires. Ces éléments, entretenus ou non, représentent un habitat privilégié pour les reptiles (souvent inféodés aux tas de pierres) et pour certains oiseaux et petits mammifères.

## II. Les prairies de fauche

### La fauche

Globalement, les agriculteurs enquêtés fauchent une à deux fois par an leurs prairies. Concernant la période de fauche cela dépend des conditions climatiques et de la topographie des parcelles mais elles sont pour la plupart regroupées entre le 15 mars et le 15 juin.

La pratique de la fauche annuelle permet de favoriser une large gamme de plantes prairiales dont les cycles de développement correspondent aux périodes de fauche (cf : Fiche de gestion- Réseau nature, Prairies de fauche, prairies fleuries). Dans les Cévennes, la fauche est printanière, ce sont donc les plantes de printemps qui seront favorisées : les orchidées, le colchique, les primevères, les jonquilles etc. D'un point de vue environnemental, il est préférable de ne faucher qu'une fois et de préférence le plus tard possible (après la mi-juin). Ainsi, la flore a le temps d'atteindre le stade de fructification nécessaire à sa reproduction. 2 agriculteurs sur 7 font déjà un **retard de fauche** dû à des contractualisations de Mesure Agro-Environnementale Territorialisée (MAET). Les autres ne veulent pas pratiquer un retard de fauche car ils préfèrent privilégier la qualité que la quantité de leur fourrage. En effet, plus un agriculteur attend pour faucher et plus la qualité nutritionnelle de son fourrage est faible.

Pour **maximiser la biodiversité**, l'idéal serait de ne faucher qu'une seule fois et de préférence fin juin, en laissant des petites zones de refuges non-fauchées d'une année sur l'autre. Notons qu'il est aussi intéressant de trouver sur un territoire des dates de fauches différentes les unes des autres. Cela permet de diversifier les caractéristiques prairiales des exploitations. De ce fait, on ne passe pas du jour au lendemain

d'un milieu herbacée fermé à un milieu herbacée ouvert ne permettant plus aux espèces de retrouver des ressources alimentaires ou des refuges répartis dans le temps.

N'oublions pas que ces fauches sont au centre **du fonctionnement des exploitations agricoles** et que les agriculteurs ont besoin de ce fourrage pour passer l'hiver. Il serait donc intéressant de leur proposer de retarder leur première fauche et, pour certains, de revoir l'itinéraire pastoral. En effet, en améliorant la valorisation de l'herbe par le pâturage on pourrait réduire le nombre de fauches à une ou deux sur les prairies. Cette technique permettrait une indépendance des systèmes agricoles envers les fourrages mais aussi une biodiversité élevée sur les prairies de fauche.

### Critère de fauche

Le critère qui détermine **qu'une prairie est prête à être fauchée** est celui du **début d'épiaison** pour 5 enquêtés sur 7. Cependant, il ne faut pas oublier que deux autres agriculteurs choisissent comme critère la **hauteur de l'herbe** (lorsqu'elle arrive juste au-dessus du talon) mais aussi la couleur de l'herbe (lorsqu'elle a tendance à légèrement jaunir). La méthode qui serait à promouvoir serait de se baser plutôt sur la couleur de l'herbe (la hauteur étant très variable en fonction de la qualité du sol, de l'amendement ou de la ressource en eau). La couleur de l'herbe est plutôt significative de son stade physiologique. Ainsi, avec une herbe virant au jaune, nous savons qu'elle est dans son stade d'épiaison et que les épis sont hors de la gaine. Il y a donc un renouvellement naturel qui assure la pérennité du cortège floristique présent dans la prairie.

### Le déprimage

La majorité des agriculteurs pratiquent le **déprimage** de leurs prairies. Cela leur permet d'anticiper la gestion de l'herbe afin d'éviter d'être submergé par la pousse du mois de mai. Si les animaux sont lâchés trop tardivement, l'herbe haute risque d'être gaspillée et de créer des zones de refus. Il est réalisé avant le stade « épi 10 cm » d'après la *Revue Terre-net média*. Cela permet aussi de faire repousser l'herbe plus dense. Ce n'est pas la date du déprimage qui compte mais c'est la hauteur de l'herbe à la sortie qui est intéressante (4-5 cm). Cela permet aussi d'éliminer l'herbe dure de l'hiver, de nettoyer la parcelle et de ne pas favoriser de la litière morte. Le trèfle, légumineuse intéressante dans l'alimentation du bétail, se retrouve plus facilement après un déprimage. Cependant il faut faire attention à ne pas trop charger la parcelle et à favoriser le pâturage ponctuel des animaux sur une période assez longue (3 à 5 semaines) ; seulement 2 ou 3 heures de préférence l'après-midi (car les animaux ont déjà la panse presque pleine) afin d'éviter d'abîmer les prairies et favoriser la **transition alimentaire** progressive des animaux.

### L'intérêt du pâturage sur les prairies

Pour savoir quand une prairie est prête à être pâturée, le critère qui est retenu est celui de la **hauteur de l'herbe**. Cela permet de faire un compromis entre la qualité de l'herbe, la quantité d'herbe mais aussi le gaspillage.

Avec les déjections, le pâturage est idéal car il attire de nombreux insectes et donc de nombreux oiseaux insectivores. Toutefois, afin d'éviter le surpâturage et donc la dégradation du milieu, il est conseillé de fonctionner en parcs tournants ou en changeant le troupeau d'enclos assez souvent. Ce fonctionnement est tout aussi bénéfique pour le milieu que pour les animaux qui verront leurs ressources et leurs qualités alimentaires augmenter.

Un des agriculteurs fait pâturer deux races d'animaux différents sur les mêmes parcelles en commençant par le troupeau d'ovins puis par quelques bovins pour brouter les refus laissés. Il y a une complémentarité entre les races, ce qui est **bénéfique** à la prairie.

### **Les traitements sur les animaux**

5 agriculteurs sur 7 font des traitements sanitaires sur leurs animaux. Il faut retenir que 3 agriculteurs font des **analyses coprologiques** sur les animaux avant les traitements, et un fait des traitements biologiques et généralement avant l'agnelage (octobre-novembre). Ces mêmes agriculteurs mettent leurs animaux en quarantaine après les traitements afin d'éviter l'infiltration des produits dans le sol.

De nombreuses études ont démontré la toxicité de plusieurs vermifuges et antibiotiques sur les insectes coprophages. De plus, « le rôle des coprophages est capital pour l'élimination des bouses, car ces insectes vivent dans les excréments des mammifères herbivores. Ils les mettent en pièces, les enfouissent et accélèrent ainsi le recyclage naturel de la matière fécale. S'ils s'éteignent, les bouses resteront en place pendant des années, jusqu'à trois et même quatre ans sous climat méditerranéen, diminuant les surfaces pâturable » selon Jean-Pierre Lumaret, Directeur du laboratoire de zoogéographie de l'université Paul-Valéry de Montpellier.

Dans une fiche technique réalisée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), on retrouve des conseils qui aideront à préserver la biodiversité faunistique et floristique des prairies :

- **Eviter** les produits à large spectre d'action et notamment ceux de la famille des avermectines qui sont particulièrement déconseillés
- **Utiliser** les produits antiparasitaires seulement après connaissance du parasitisme du troupeau. Seuls les animaux parasités seront traités
- **Isoler** les animaux les plus atteints avant qu'ils ne propagent leurs parasites à l'ensemble du troupeau
- **Confiner** les animaux quelques jours après le traitement, soit en stabulation, soit dans des parcelles à faible valeur environnementale (évitez les prairies permanentes ou naturelles)
- **Effectuer** les traitements en période hivernale, lorsque l'activité des insectes est ralenti
- **Alterner** l'usage de ces produits pour éviter l'apparition de résistances

### **Intrants, fertilisation et travail du sol**

Nous avons pu constater **qu'aucun agriculteur** ne fait de traitement phytosanitaire sur ses prairies et aucun ne les retourne.

Les espèces végétales d'une prairie réagissent de façon visible à la fertilisation (azotée notamment). Celle-ci permet une pousse plus précoce et sélectionne les espèces à croissance rapide sur le plan fourrager (ray-grass, pâturin, fétuque). Plus l'utilisation **d'intrants est faible**, voire nulle, plus la **diversité floristique** va être importante, notamment avec la présence d'espèces rares et menacées. Les insectes, trouvant dans ces couverts "riches" leurs plantes hôtes, seront une ressource alimentaire importante pour la faune et notamment les oiseaux. Il est donc très intéressant de ne pas retrouver de fertilisation sur les prairies. D'ailleurs, 6 agriculteurs sur 7 pensent qu'il y a largement plus de 10 espèces végétales différentes dans leurs prairies.

Un des agriculteurs épand du **fumier composté** sur ses parcelles. On retrouve des avantages majeurs à composter son fumier, cela permet :

- La diminution de 40 à 60 % des masses à épandre, et donc un épandage moins important

- L'émettement et l'homogénéisation du fumier (meilleure décomposition du sol)
- L'apport au sol d'un amendement dont l'effet est semblable à la matière organique stimulant la vie microbienne

Son utilisation présente plusieurs avantages sur le plan **agronomique, sanitaire, écologique et productif**.

5 agriculteurs sur 7 stockent leur fumier à plus de 35 m des cours d'eau. Il y a donc majoritairement une prise en compte des aspects sanitaires et réglementaires par les agriculteurs. Ce qui détermine les dates d'épandage des fumiers n'est pas les besoins des plantes, mais plutôt la capacité des zones de stockage. Cela se fait après la période de pâturage, c'est-à-dire à l'automne et à l'hiver.

Un des agriculteurs nous a fait remarquer que le **cortège floristique** est plus riche dans les parcelles les plus éloignées du siège de l'exploitation. Le pâturage et l'**épandage** de fumier est souvent plus fort sur les parcelles faciles d'accès proches de l'exploitation. En effet, cet agriculteur observe que ses animaux en pâturage libre préfèrent pâture l'herbe proche de la ferme. Ainsi, on peut constater une évolution du cortège floristique vers des espèces rudérales. Pour améliorer les caractéristiques des prairies proches de l'exploitation, il pourrait être envisagé de mettre en place des **points d'attractions** (sel et/ou eau) sur les parcelles éloignées et donc moins pâturées.

### **Les dégâts de sangliers**

Tous les agriculteurs nous ont fait part de leurs problèmes liés aux **dégâts de sangliers**. Certains éleveurs utilisent du fond de paillage sur les dégâts et parfois complètent avec un semis pour contrer le manque de production dû au retournement de la terre. Le fait d'utiliser un fond de paillage permet de ne pas modifier les caractéristiques florales d'une prairie lorsqu'il s'agit de graines récoltées sur cette même parcelle. Cette méthode est un moyen efficace de réparer les dégâts (si cette surface est restreinte) avec un faible coût. Utiliser des **semences locales** venant des prairies de l'exploitation est cohérent pour le maintien du cortège floristique déjà présent.

### **Les infrastructures agro-écologiques (IAE)**

Aucun agriculteur ne laisse des zones refuges lors de la fauche. Cependant, il est très important de mettre en place des zones non fauchées pour la **biocénose prairiale** (cf : Fiche de gestion- Réseau nature. Prairies de fauche, prairies fleuries). En effet, la fauche peut avoir un impact négatif sur les populations d'insectes si elle est réalisée de manière trop homogène sur un site. La présence **d'alignements d'arbres, de frênes têtards, de fruitiers isolés** et de petites **zones non fauchées** (une année sur deux) constituent des sites de nidification pour de nombreuses espèces d'oiseaux comme l'Alouette des champs, la Linotte mélodieuse ou l'Accenteur mouchet. On peut aussi rencontrer d'autres espèces plus emblématiques comme la Pie-grièche écorcheur, le Tarier des prés ou le Rossignol philomèle dans les prairies présentant ces IAE.

Dans un souci d'accessibilité, un des agriculteurs procède à des éclaircies des **ripisylves** pour permettre l'accès des bêtes à l'eau et une éclaircie des **haies** pour faciliter le passage des engins agricoles. La plupart ont compris l'intérêt de préserver néanmoins ces infrastructures car elles sont bénéfiques pour la biodiversité mais aussi pour leur production : les ripisylves et les haies sont une ressource trophique pour les oiseaux et les insectes (notamment les pollinisateurs). Dans la pratique, il faut cependant veiller à ne pas briser les corridors écologiques lorsqu'on pratique des ouvertures dans la végétation.

3 agriculteurs sur 7 possèdent des **terrasses** et/ou **clapas** sur leurs prairies mais ne les entretiennent pas. Tout comme pour les châtaigneraies, ces IAE sont des habitats privilégiés pour les

reptiles, pour certains oiseaux et petits mammifères. Pour des raisons d'accessibilité en tracteur, un des agriculteurs a supprimé toutes les terrasses de ses prairies. La destruction de ces infrastructures a un impact négatif tant sur la biodiversité que sur la richesse culturelle des Cévennes.

## E. Propositions de méthode d'accompagnement

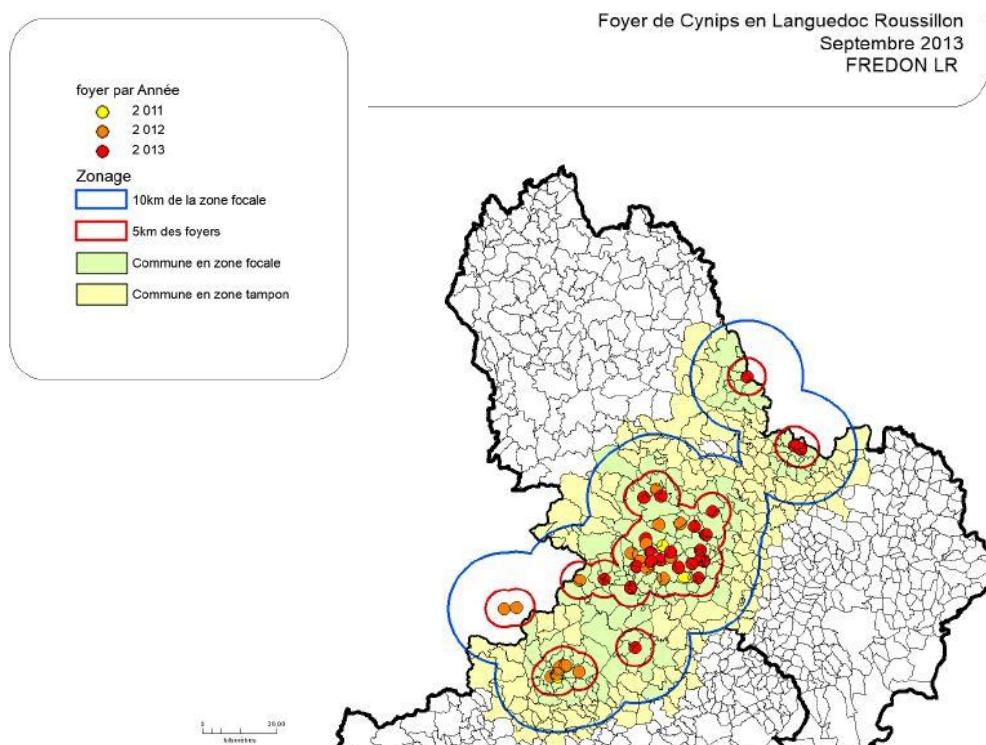
### 1. Identification des besoins des agriculteurs

Tous les agriculteurs enquêtés sont d'accord pour partager leurs expériences avec d'autres agriculteurs. Or, nombreux sont ceux qui disent que cela « prend du temps » et qu'il existe déjà des organismes et associations qui programment des journées sur les prairies et châtaigneraies.

4 agriculteurs sur 7 pensent qu'il n'est pas nécessaire de mettre en place une méthode d'accompagnement sur les prairies de fauche mais sont tout de même d'accord pour partager leurs expériences avec d'autres agriculteurs. Les besoins des exploitants sur les prairies de fauche sont donc moins évidents que sur les châtaigneraies.

Principalement, le rassemblement avec d'autres agriculteurs semble ressortir autant sur le milieu de la châtaigneraie que sur les prairies de fauche.

Sur la châtaigneraie, il semble qu'il y ait un « flou » concernant les maladies et notamment sur le **cynips du châtaignier**. La raison probable est qu'il n'est pas encore très développé sur le département de la Lozère (*ci-dessous: carte de répartition du cynips en 2013 par FREDON LR*).



## 2. Propositions de méthode d'accompagnement

Pour répondre aux besoins identifiés des agriculteurs, nous proposons tout d'abord un échange sur les techniques et savoirs locaux **entre** les exploitants **et chez** les exploitants. Afin de ne pas multiplier les organismes proposant des formations, il nous paraît intéressant d'organiser ces rencontres en partenariat avec la chambre d'agriculture et les associations locales (châtaignes des Cévennes, etc.).

Echanges de techniques et savoirs locaux	
<b>Qui :</b> Plusieurs groupes <b>d'agriculteurs volontaires</b> localisés sur des communes ou cantons. Des groupes de 10 personnes semblent suffisants pour alimenter une discussion et pour que tout le monde se sent concerné.	
<b>Quoi :</b> Des rassemblements d'agriculteurs pour échanger sur leurs différentes astuces, savoirs et techniques qu'ils mettent en œuvre sur leur exploitation et qui pourraient être intéressants pour d'autres.	
<b>Pourquoi :</b> Afin de mettre en contact direct les agriculteurs entre eux et d'initier des discussions.	
<b>Quand :</b> Une à deux fois par an de préférence hors des pics de travail. <i>Pour les châtaigneraies</i> : février ou mars afin d'échanger sur les techniques de greffes, de tailles, d'entretien etc. pour que les agriculteurs qui le désirent puissent s'exercer à la pratique. <i>Pour les prairies de fauche</i> : Avant la fauche de mai pour observer la première pousse de l'herbe et la différence d'une parcelle à une autre en fonction des modes de gestion (déprimage, amendements, indicateurs de début de fauche etc.)	
<b>Où :</b> Chez l'exploitant. A tour de rôle, les agriculteurs accueilleraient sur leurs parcelles l'ensemble du groupe d'échange. Ceci peut susciter de la curiosité et donc de l'implication de la part des exploitants.	
<b>Comment :</b> L'animateur du site Natura 2000 serait présent à chaque rencontre. Son rôle consisterait à initier les échanges, recadrer les discussions, prendre note des savoir-faire mais surtout laisser les agriculteurs s'exprimer. Les notes prises pourront faire l'objet d'un recueil de techniques et savoirs locaux qui pourrait être diffusé aux agriculteurs mais aussi aux écoles et formations agricoles.	
<b>Atouts :</b> Une <b>relation de confiance</b> et de solidarité peut s'installer entre les agriculteurs. Ils discutent entre eux et peuvent se compléter les uns les autres. Il n'y a pas d'intermédiaire, ils ont le même vocabulaire et les mêmes soucis quotidiens (sangliers, etc.) Le chargé de mission connaît les exploitants et peut donc organiser ces groupes de rencontres en fonction des <b>affinités entre agriculteurs</b> (peut permettre de limiter les potentielles tensions).	<b>Contraintes :</b> Si une relation de <b>compétition</b> entre les agriculteurs est déjà présente, la discussion sera difficile. Pour les agriculteurs, cela peut être <b>chronophage</b> .

Vis-à-vis du « flou » concernant les maladies des châtaigniers dans les Cévennes, nous pensons intéressant de diffuser une fiche synthétique aux agriculteurs. Celle-ci leur permettrait d'identifier les maladies présentes sur leurs arbres et de les informer sur la manière de réagir face à une châtaigneraie qui est touchée. Ce qui est le plus ressorti de nos entretiens concerne le cynips et l'intervention sur celui-ci. Il serait donc nécessaire de communiquer sur cet insecte provoquant la galle sur les feuilles des châtaigniers.

Un agriculteur nous a suggéré de réaliser **un recueil de pratiques locales** qui pourrait être diffusé dans les mairies des villages et dans les centres de formations agricoles, disponible en libre-service. Ce livret serait un moyen de transmission des savoir-faire locaux (pour certains non vérifiés).

Voici un exemple d'astuces locales : un agriculteur met ses animaux sur les parcelles ensoleillées sur les crêtes de bruyères car « *la chaleur tue les vermines* ». Ce même agriculteur sort ses mangeoires l'été au soleil pour détruire les bactéries afin d'éviter les maladies.

## F. Pertinence du projet

### 1. Retours des agriculteurs

Nous avons choisi d'envoyer une lettre aux agriculteurs afin de les remercier pour le temps qu'ils nous ont accordé. De plus, nous avons demandé à nos commanditaires de diffuser notre dossier final sur leurs sites internet. Pour les agriculteurs n'ayant pas d'accès à internet, nous envisageons de laisser un exemplaire imprimé en libre-service dans les structures porteuses des trois sites Natura 2000.

*Cf. Annexe 7 : Lettre de remerciement aux agriculteurs*

Suite à ces envois, nous pensons recontacter les agriculteurs afin d'avoir un bref retour sur nos préconisations.

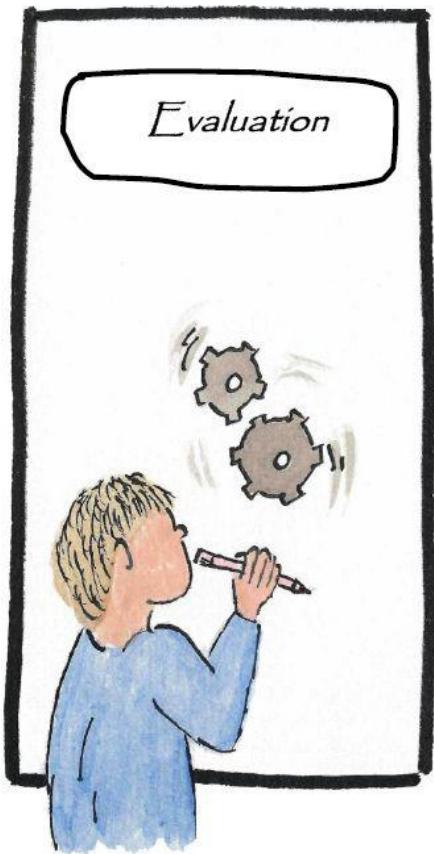
### 2. Une expérience enrichissante

#### Fiche personnelle de Clément Doux

Le projet mené sur le recueil de données sur les savoir-faire et techniques de gestion des habitats choisis a été pour moi très enrichissant et notamment dans la rencontre avec les agriculteurs. Cecidit, je trouve que le fait qu'il y ait à étudier à la fois la prairie de fauche et la châtaigneraie (qui elle-même se différencie entre la châtaigneraie à fruits et pour le pâturage) est un travail trop conséquent pour approfondir chaque technique de gestion en peu de temps. Pour moi, je pense qu'il aurait été plus pertinent de se plonger sur un seul habitat avec une fonction bien particulière (par exemple la châtaigneraie pâturée ou les techniques précises de greffage) et de compiler un maximum d'informations sur les savoir-faire précis de cet habitat. Dans notre cas, nous avons pu seulement savoir si les enquêtés pratiquaient ou non le greffage.

De plus, nous avons enquêté seulement deux producteurs de fruits. Il est donc difficile de faire une liste assez complète des savoir-faire sur ces habitats.

Par contre, le fait de rencontrer les agriculteurs et producteurs sur le terrain permet de mieux connaître ce qu'ils font. Et compléter avec des recherches bibliographiques sur les savoir-faire et techniques permet d'enrichir les informations déjà recueillies.



## Fiche personnelle de Bastien Jeannin

*Pourquoi avoir choisi le projet de valorisation des techniques et savoirs locaux dans les Cévennes ?*

Travailler sur le territoire cévenol était pour moi une priorité. Découvrir trois vallées dont je ne connaissais que le nom confirme mon projet personnel et professionnel de m'installer en Lozère. J'ai pu m'impliquer dans le développement local de ce territoire riche de ses paysages et cultures agricoles. L'implication des premiers acteurs que sont les agriculteurs et collectivités est primordiale pour le développement d'une agriculture durable. En effet, ce projet m'a permis de comprendre que les territoires doivent vivre avec et par leurs habitants.

*Comment j'ai vécu ce projet ?*

Convaincu que les projets territoriaux ne peuvent aboutir sans être élaborés en collaboration entre plusieurs structures et acteurs, ce projet a été pour moi une manière de mettre en pratique mes connaissances et volontés pour le travail collectif. Le contact avec les paysans est pour moi la clé pour réconcilier agriculture et protection de l'environnement. Dialoguer, observer les manières de penser et les visions des agriculteurs et des animateurs Natura 2000 m'ont conforté dans l'envie de travailler à l'interface de ces deux domaines.

*Et dans l'avenir ?*

J'ai tout de même le regret de ne pas pouvoir aboutir ce projet par manque de temps, mais j'espère qu'il sera poursuivi et qu'il évoluera. Pour ma part, travailler sur les prairies maigres de fauche, milieux ouvert à enjeux dans les Cévennes, est un acquis qui me permettra de mieux appréhender mon stage dans le cadre du projet *Life+ Mil'Ouv* dans le Parc National des Cévennes.

## Fiche personnelle d'Anaïs André

Étudier le territoire cévenol a été pour moi très enrichissant, ayant toujours vécu à proximité mais n'ayant jamais eu l'occasion de me pencher sur les réelles caractéristiques de sa géographie et des activités qui y sont développées. Pour la plupart, les exploitations agricoles y sont marquées par une certaine tradition et une forte identité, que les exploitants ne manquent pas de faire perdurer. Je suis très intéressée par tout ce qui concerne les liens sociaux et les liens entre le territoire et ceux qui le façonnent.

Lors de ce projet, j'ai pu découvrir comment rédiger un questionnaire sur les pratiques agricoles et comment le mettre en application auprès des agriculteurs enquêtés. La partie de ce travail sur le terrain est celle qui m'a le plus intéressée puisqu'elle permettait de réellement saisir la vision des agriculteurs vis-à-vis de leurs exploitations et d'enrichir mes connaissances sur les techniques qu'ils emploient pour s'occuper de leurs milieux.

Le fait que notre étude porte sur trois sites Natura 2000 différents mais proches est intéressant, cela permet de réellement voir la complexité de la gestion d'espaces naturels : bien souvent des structures différentes sont amenées à travailler en corrélation et en partenariat afin de mener à bien une bonne gestion des espaces, tout en entretenant un lien direct avec le territoire, via les usagers de celui-ci. C'est ce qui m'attend sans doute dans ma future vie professionnelle, voire à plus court terme lors du stage que je suis amenée à réaliser pour clore ma formation. Ce projet m'a en effet préparé à ce stage lors duquel je vais être amenée à réaliser des enquêtes auprès d'agriculteurs concernant leurs pratiques vis-à-vis des zones humides.

## Fiche personnelle de Camille Fages

Chacun des quatre membres du groupe avait choisi ce thème par réelle envie. Tout le monde était donc motivé pour travailler sur ce projet.

Avoir trois commanditaires et deux tuteurs de projet n'est pas toujours facile. Or, grâce à une organisation de leur part, tout le projet s'est très bien déroulé et ils ont su rester présents et disponibles pour nous accompagner du début à la fin.

Outre le fait que j'ai beaucoup appris sur la gestion d'une châtaigneraie, un milieu qui me passionne et sur lequel je veux travailler plus tard, j'ai particulièrement apprécié le contact avec les agriculteurs. Ceux que j'ai eu la chance de rencontrer ont montré beaucoup de passion dans leurs explications. Ils nous ont amené sur leurs parcelles, montré des châtaigniers greffés, fait voir leurs prairies de fauche etc. La passion qu'ils montraient en parlant de leur métier m'a particulièrement touché.

Malgré le fait que j'aurai aimé continuer et finir ce travail d'enquête, ce projet m'a vraiment conforté dans l'envie de travailler avec des agriculteurs. De plus, ces informations pourront me servir durant mon stage sur l'état des lieux des filières de production, notamment sur la filière châtaigne, et dans mon futur métier.

J'ai pu m'apercevoir que les petits savoirs locaux des Cévennes se perdent avec le temps. Il me paraît donc essentiel de continuer ce travail de recueil auprès des agriculteurs du coin et peut-être même d'émettre un livret de recueils disponibles pour tous. Je me suis vraiment impliquée dans ce projet et suis satisfaite du travail que nous avons accomplis ensemble.

## Conclusion

Les trois sites Natura 2000 ont plusieurs objectifs : la préservation des habitats naturels d'intérêt communautaire en favorisant une gestion durable et le maintien des activités agricoles qui façonnent le paysage depuis longtemps tout en préservant les ressources naturelles.

Nos commanditaires, les chargés de mission Natura 2000, ont eu pour volonté de nous confier un projet sur la valorisation des savoirs locaux sur deux milieux naturels par l'intermédiaire d'un recueil d'informations. Les résultats ont pour objectifs de leur permettre d'appuyer les priorités d'actions au service agriculture de l'Etat.

L'analyse des données que nous avons recueillies suite à ces enquêtes nous a permis de voir que la majorité des agriculteurs a un manque de connaissances sur les maladies des châtaigniers. Par ailleurs, on remarque une grande différence dans les modes de gestion des châtaigneraies selon si l'agriculteur pratique la castaniculture ou l'élevage : ceux qui pratiquent l'élevage se servent surtout des châtaignes comme ressource fourragère et maintiennent l'habitat en faisant pâturer et en prélevant le bois pour le chauffage. On constate qu'il y a moins de besoins de la part des agriculteurs sur les prairies de fauche que sur les châtaigneraies. Ceux-ci sont par ailleurs ouverts à se rassembler sur le terrain afin d'échanger sur leurs savoirs et techniques.

Il nous paraît nécessaire de poursuivre cette recherche d'informations et pratiques existantes que nous avons commencé à identifier et d'aboutir ce travail de transmission des savoirs pour une gestion durable des châtaigneraies et prairies maigres de fauche cévenoles.



Vallées Cévenoles. Source : PNC

## Bibliographie

BREISCH, Henri. Le verger de châtaignier, mise en place et entretien. Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes. 2<sup>ème</sup> édition, 1993, 62 pages.

Centre des technologies agronomiques. La gestion des espaces verts par le pâturage. Strée, centre des technologies agronomiques.

CERPAM. Projet de gestion sylvo-pastorale de la châtaigneraie du plateau du Chastel. (en ligne). <http://www.peiresc.org/Fromange/Annexe7.pdf>

Communauté de communes de la Cévennes des Hauts Gardons. Document d'objectifs Natura 2000 FR9101367 : Vallée du Gardon de Mialet. 2010, 133 pages.

Châtaigneraie. La belle lurette. N°24 juin 2001.

Châtaigneraie. Les quatre saisons aux châtaigniers. (En ligne). <http://chataigneraie.biz/> (page consultée le 19 décembre 2013)

CRPF. Le sylvopastoralisme. Concilier gestion forestière et conduite pastorale en forêt privée. [http://www.crfp-lr.com/telechargement/Fiches/Sylvopastoralisme\\_4pA4.pdf](http://www.crfp-lr.com/telechargement/Fiches/Sylvopastoralisme_4pA4.pdf) (consulté le 17 mars 2014)

Direction départementale des territoires et de la mer du Gard. Notice spécifique de la mesure « LR\_JEAN\_PF1 » Gestion extensive des prairies de fauche, MAET territoire « Vallée du Gardon de Saint-Jean ». 2013, 5 pages.

Direction départementale des territoires et de la mer du Gard. Notice spécifique de la mesure « LR\_JEAN\_PF2 » Gestion extensive des prairies de fauche, MAET territoire « Vallée du Gardon de Saint-Jean ». 2013, 5 pages.

Direction départementale des territoires et de la mer du Gard. Notice spécifique de la mesure « LR\_JEAN\_CH1 » Gestion pastorale des châtaigneraies, MAET territoire « Vallée du Gardon de Saint-Jean ». 2013, 6 pages.

Direction départementale des territoires et de la mer du Gard. Notice spécifique de la mesure « LR\_JEAN\_CH2 » Gestion pastorale des châtaigneraies, MAET territoire « Vallée du Gardon de Saint-Jean ». 2013, 6 pages.

DUME, Richard. Feu, savoirs et pratiques en Cévennes. Editions Quae, coll. Indisciplines, 2010, 248 pages.

Stéphanie Vincent. Evaluation de la biodiversité potentielle des châtaigneraies traditionnelles cévenoles, territoire des Monts d'Ardèche : Elaboration d'un protocole de mesures et caractérisation. Mémoire de fin d'études. [http://infodoc.agroparistech.fr/doc\\_num.php?explnum\\_id=3409](http://infodoc.agroparistech.fr/doc_num.php?explnum_id=3409) (consulté le 17 mars 2014).

LPO. Les prairies fauchées et pâturées. (Document électronique). [http://www.lpo.fr/images/Agriculture\\_et\\_biodiversit/pdf/fiche\\_technique\\_09.pdf](http://www.lpo.fr/images/Agriculture_et_biodiversit/pdf/fiche_technique_09.pdf)

Terre-net Média. Mise à l'herbe - Le déprimage assure un bon démarrage des prairies. Robin Vergonjeanne Article paru le 17/03/2011

Natagora. Fiche de gestion- Réseau nature. Prairies de fauche, prairies fleuries. (en ligne). [http://www.natagora.be/fileadmin/Reseau\\_nature/Fiche\\_de\\_gestion/Prairies\\_Fleuries\\_Fauches.pdf](http://www.natagora.be/fileadmin/Reseau_nature/Fiche_de_gestion/Prairies_Fleuries_Fauches.pdf)

Natagora. Life Prairies bocagères. (en ligne). <http://www.lifeprairiesbocageres.eu/> (consultée le 07 novembre 2013)

ONF. Fiche technique biodiversité. N°3. Les arbres à conserver pour la biodiversité : comment les identifier et les désigner ? 2010.)

Parc national des Cévennes. Votre châtaigneraie. PNC, octobre 2008, 56 pages.

Jean Jimenez. Patrimoine castanéicole en Midi-Pyrénées (enregistrement vidéo). Aveyron, Tarn, Tarn-et-Garonne. 2013, 15 min *vidéo HD format 16/9*.

Peyresq foyer d'urbanisme. Techniques de rénovation des châtaigneraies <http://www.peiresc.org/> (consultée le 19 décembre 2013)

Services de l'Etat dans le Gard. Territoire Vallée du Gardon de Saint Jean. (en ligne). <http://www.gard.gouv.fr/Media/Files/Territoire-Vallee-du-Gardon-de-Saint-Jean> (consultée le 07 novembre 2013)

Syndicat Mixte d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon. Document d'objectifs Natura 2000 FR9101369 Vallée du Galeizon. 2008, 482 pages.

Syndicat Mixte d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon. Vallée du Galeizon.(en ligne). <http://www.valleedugaleizon.fr/> (consultée le 07 novembre 2013)

Syndicat Mixte du Pays Aigoual Cévennes Vidourle. DOCUMENT D'OBJECTIFS Site Natura 2000 n° FR9101368 « Vallée du Gardon de Saint-Jean ». (document électronique). Ganges, Syndicat Mixte du Pays Aigoual Cévennes Vidourle, 2012, [http://valleegardonsaintjean.n2000.fr/sites/all/files/valleegardonsaintjean/files/Document/DocumentObjectifs/DOCOB\\_ProgrammeAction%28VersionFinaleValidee\\_02-07-2012%29.pdf](http://valleegardonsaintjean.n2000.fr/sites/all/files/valleegardonsaintjean/files/Document/DocumentObjectifs/DOCOB_ProgrammeAction%28VersionFinaleValidee_02-07-2012%29.pdf)

Syndicat Mixte du Pays Aigoual Cévennes Vidourle. Vallée du Gardon de Saint-Jean site Natura 2000 en Cévennes. (en ligne). <http://valleegardonsaintjean.n2000.fr/> (consultée le 07 novembre 2013)

Crédits photos et dessins : le groupe

## **Annexes**

- Annexe 1 :** Tableau des habitats naturels des sites Natura 2000
- Annexe 2 :** Carnet de bord du projet et compte-rendu des réunions
- Annexe 3 :** Questionnaire châtaigneraie
- Annexe 4 :** Questionnaire Prairie de fauche
- Annexe 5 :** Répartition des agriculteurs sur la zone d'étude
- Annexe 6 :** Tableau de restitution des données
- Annexe 7 :** Lettre de remerciements aux agriculteurs

**Annexe 1 : Tableau des habitats naturels des sites Natura 2000**

<b>Habitats naturels d'intérêt communautaire</b>	<b>Vallée du Galeizon</b>	<b>Vallée du Gardon de Mialet</b>	<b>Vallée du Gardon de Saint-Jean</b>
Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à <i>Chara</i> ssp.	X	X	X
Végétation pionnière des rivières méditerranéennes à Glaucrie jaune et Scrophulaire des chiens	X	X	X
Landes sèches thermo-atlantiques	X	X	X
Landes à Genêt purgatif du Massif Central	X	X	X
Junipéraies à Genévrier oxycèdre et Junipéraies méditerranéennes à Genévrier commun	X	X	X
Falaises siliceuses des Cévennes	X	X	X
Roches siliceuses avec végétation pionnière du Sedo-Scleranthion	X	X	X
Châtaigneraies cévenoles collinéennes	X	X	X
Prés humides du massif central		X	
Eboulis siliceux		X	
Yeuseraies calcicoles à Piptatherum paradoxum des Cévennes		X	X
Hétraike calcicole médio-européenne		X	X
Aulnaies-Frênaies à Frêne oxyphylle		X	
Eaux stagnantes avec végétation à isoètes et joncs		X	
Végétation des bas marais alcalin		X	X
Prés humides méditerranéens du Languedoc		X	
Landes acidiphiles montagnardes thermophiles du Massif-Central		X	
Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes		X	
Pelouses pionnières continentales et subatlantiques acidiclines des dalles siliceuses sèches et chaudes		X	
Rivière alpine avec végétation ripicole ligneuse à <i>Salix eleagnos</i>	X	X	X
Rivière permanente méditerranéenne du Paspalo-Agrostidion avec rideaux boisés riverains à <i>Salix</i> et <i>Populus alba</i>	X	X	X
Forêts galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>		X	X
Yeuseraie acidiphile à <i>Asplenium fougère d'âne</i>			X

Hêtraie acidiphile submontagnarde			X
Landes sèches européennes	X	X	X
Prairies maigres de fauche de basse altitude	X	X	X
Habitats naturels prioritaires	Vallée du Galeizon	Vallée du Gardon de Mialet	Vallée du Gardon de Saint-Jean
*Mares temporaires méditerranéennes à Isoètes	X	X	X
*Communautés des sources et suintements carbonatés (sources pétrifiantes)	X	X	X
*Pinèdes sub-méditerranéennes de pins noirs endémiques : Pin de Salzmann	X	X	
*Pelouses acidiphiles montagnardes du massif central		X	X
*Gazons amphibiens annuels méditerranéens		X	
*Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	X	X	X
*Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i>	X	X	X

## **Annexe 2 : Carnet de bord du projet et compte-rendu des réunions**

### **Le carnet de bord date par date**

#### **Le 05/11/2013**

*Qui* ? Clément, Bastien, Anaïs, Camille

*Quoi* ?

- Étude de la demande, rédaction d'une problématique, finalités, objectifs, enjeux etc.
- Prise de rendez-vous avec Luc Capon pour le 06/11/13 à 16h

#### **Le 06/11/2013**

*Qui* ? Groupe entier

*Quoi* ?

- Liste de questions pour Luc et Émilie
- Schéma d'analyse du projet
- Echéancier avec le descriptif des différents objectifs et sous-objectifs, planning prévisionnel
- Début de synthèse des trois DOCOBs pour se familiariser avec les sites (contextes, enjeux etc.)
- Rendez-vous avec Luc et Emilie à 16h à SupAgro Florac

#### **Le 07/11/2013**

*Qui* ? Groupe

*Quoi* ?

- Etude des DOCOBs, sélection des informations importantes sur les prairies et châtaigneraies
- Conception du questionnaire: objectifs, questions
- Recherche d'informations sur les milieux naturels

#### **Le 08/11/2013**

*Qui* ? En groupe + les autres groupes de la classe

*Quoi* ?

- Oral sur le point d'avancement des projets

#### **Le 13/12/2013**

*Qui* ? Tout le monde

*Quoi* ?

- Rendez-vous téléphonique avec les trois commanditaires : retour sur nos questionnaires
- Correction des questionnaires

#### **Le 16/12/2013**

*Qui* ? Tout le groupe

*Quoi* ?

- Finalisation de nos questionnaires
- Tableau des déplacements pour les remboursements
- Prises de rendez-vous avec les agriculteurs

#### **Le 17/12/2013**

*Qui* ? Tout le groupe

*Quoi* ?

- Validation du questionnaire et de la commande par les tuteurs et commanditaires (quelques

questions à rajouter)

- Texte d'introduction aux agriculteurs (comment se présenter etc.)

### **Le 18/12/2013**

*Qui* ? Tout le groupe

*Quoi* ?

- Questionnaires terminés
- Plan du rapport
- Rendez-vous à 17h à Saumane (Gard) avec Bastien et Camille pour la première enquête

### **Le 19/12/2013**

*Qui* ? Tout le groupe

*Quoi* ?

- Rencontre hier avec les premiers agriculteurs. Modifications de quelques questions sur le questionnaire
- Rencontre ce matin avec d'autres agriculteurs
- Préparation de l'oral de vendredi
- Mise des informations sur le tableau récapitulatif des enquêtes

### **Le 20/12/2013**

*Qui* ? Tout le groupe + les autres groupes de la classe

*Quoi* ?

- Etat d'avancement du projet avec les tuteurs et formateurs
- Retours: le tableau de restitution sera peut-être difficile à analyser. Tenter de pousser le projet jusqu'à la production d'une fiche à thème

### **Le 13/02/2014**

*Qui* ? Tout le groupe

*Quoi* ?

Contact avec le reste des agriculteurs et prise de rendez-vous pour la semaine du 24 février au 27 février

### **Le 18/02/2014**

*Qui* ? Tout le groupe

*Quoi* ?

- Point sur les rendez-vous pris
- Envoie d'un mail aux commanditaires et tuteurs de projet sur l'état d'avancement de notre commande
- Point sur le planning et jours restants concernant le projet
- Répartition des parties du dossier pour chaque membre du groupe

### **Le 24/02/2014**

*Qui* ? En groupe de deux

*Quoi* ?

Matin : Relecture du questionnaire et plan de notre partie " méthodologie de travail " pour le dossier (Bastien et Camille)

Matin : Rendez-vous avec l'agriculteur (Clément) : Difficulté à trouver le lieu-dit

Après-midi : Rendez-vous à Saint Martin de Boubaux avec M. Plantier (Bastien et Camille)

- Enregistrement des données enquêtes

**Le 25/02/2014**

*Qui* ? En binôme et en groupe entier

*Quoi* ?

Matin : Rendez-vous avec un agriculteur à Saint André de Valborgne (Clément et Anaïs)

- Enregistrement des données enquêtes

Après-midi : Mise au clair sur le plan détaillé du dossier. Travail sur chacune de nos parties.

**Le 26/02/2014**

*Qui* ? En binôme et en groupe entier

*Quoi* ?

Matin : Rendez-vous avec un agriculteur à Gabriac

- Enregistrement des données enquêtes

Après-midi : Travail sur chacune de nos parties.

**Le 27/02/2014**

*Qui* ? En groupe

*Quoi* ?

- Rendez-vous en binôme chez deux agriculteurs (à Saint-Germain-de-Calberte et Lamelouze)

- Enregistrement des données enquêtes

- Préparation du diaporama pour le lendemain

- Rédaction de la partie "Enquête" du dossier

- Étude des différentes pratiques agricoles existantes sur les deux milieux afin de les comparer avec les données des enquêtes

**Le 28/02/2014**

*Qui* ? En groupe + les autres groupes de la classe, le matin rendez-vous avec Luc et Emilie

*Quoi* ?

Matin : Rendez-vous avec Luc à SupAgro et Emilie en même temps par téléphone

- Retour sur le plan du dossier et point sur les enquêtes

Après-midi :

- Oral sur le point d'avancement des projets

- Retours des tuteurs : c'est bien. Dommage de ne pas avoir la perception des agriculteurs vis-à-vis des MAEt. Mais ce n'était pas dans la commande.

**Le 10/03/2014**

*Qui* ? En groupe

*Quoi* ?

- Derniers renseignements des données sur les enquêtes

- Mise en page de la méthodologie de travail pour le rapport écrit

- Regroupement des données brutes par thèmes et questions

- Analyse des résultats des enquêtes

- Ecrit d'une lettre de remerciements pour les agriculteurs

**Le 12/03/2014**

*Qui* ? En groupe

*Quoi* ?

- Analyse des résultats des enquêtes

- Préconisations de méthodes d'accompagnement

### **Le 14/03/2014**

*Qui ? En groupe*

*Quoi ?*

- Correction des fautes
- Introduction, conclusion, résumé

### **Le 17/03/2014**

*Qui ? En groupe*

*Quoi ?*

- Réception de la correction des commanditaires
- Lecture globale des remarques, conseils etc.
- Répartition entre les membres du groupe des points à approfondir
- Approfondissement de l'analyse sur les deux milieux

### **Le 18/03/2014**

*Qui ? En groupe*

*Quoi ?*

- Correction et relecture globale du dossier
- Impression et rendu du projet

## **Compte-rendu des réunions**

### **Rendez-vous avec Luc et Émilie le 06/11/2013 à 16h à SupAgro.**

Comment aborder le contexte géographique ?

Sur les 3 sites Natura 2000, une même entité géographique, une même zone d'étude.

Pour les questionnaires, sur quelles entrées nous positionner?

Une entrée milieux (**châtaigneraie et prairie de fauche**) pour connaître toutes les bonnes et mauvaises pratiques (qu'elles soient connues ou non) pour avoir une base de données fine.

Pour l'outil pédagogique, une entrée pratique pour les agriculteurs serait plus pertinente.

*Accord pour aller voir les agriculteurs pendant le mois de décembre*

#### **Points à ne pas oublier :**

- Prendre en compte l'altitude (pour la date de fauche des prairies mais aussi si la dynamique de végétation (taille des châtaigniers...))
- Pour la fiche finale : effet de telle pratique, intérêts... Demander aux agriculteurs ce qu'ils préfèrent, leurs besoins etc. pour les outils de communication. (Voir chambre d'agri Nathalie Gorabian, le CEN, ALEPE : Jean Hentz)
- Pour les enquêtes : faire des réponses fermées
- Chiffrer le nombre d'exploitations minimum que l'on pourra visiter  
Luc : 130 agriculteurs  
Émilie : 30 à 40 agriculteurs  
Karen : 90 agriculteurs

**Partenaires :** Les 3 sites natura200, début 2014, le parc s'allie au projet

*Accord avec les commanditaires sur les enjeux :*

Finalité : Préserver les habitats d'intérêts communautaires (châtaigneraies, prairie...)

Objectif : Sensibiliser / conseiller les agriculteurs

Moyens : Connaitre les bonnes et mauvaises pratiques

Ressources : DREAL LD, Référenciel

Simulation des coûts voiture Mappy (tableau Excel)

**Rendez-vous téléphonique avec Luc, Karen et Emilie le 13 décembre à 12h à SupAgro.**

- Retours sur les questionnaires.
- Suite à la lecture du questionnaire, ils nous ont expliqué que ça ne servait à rien de mettre des informations qu'ils savaient déjà.
- Formuler le questionnaire sous forme de questions uniquement afin que les commanditaires puissent s'y retrouver et savoir exactement ce que nous avions demandé comme informations.

**Rendez-vous avec Luc, Émilie, Karen le 17/12/2013 à SupAgro par téléphone**

- Reformulation du questionnaire validé par les trois commanditaires.
- Rencontre avec Aurélie Javelle.
- Questionnaires validés le matin par les deux tuteurs (Lise et Aurélie).
- Validation de la reformulation de commande par les commanditaires.
- Textes d'introduction aux agriculteurs suite à une demande de Karen Joyaux.
- Prise de rendez-vous avec deux agriculteurs : le mercredi à 17h (Bastien et Camille) et le jeudi à 10h (Clément, Anaïs, Bastien et Camille)

**Rendez-vous avec Luc (SupAgro Florac) et Emilie (téléphone) le 28/02/2014 à SupAgro**

- La partie "enquête" est à changer en partie "Résultat bruts", réduire le plan du sommaire
- Changer le nom des châtaigneraies « méditerranéennes »
- Faire une partie « Limites de la commande »
- Ces enquêtes pourront permettre aux chargés de mission d'appuyer leurs priorités d'actions au service agriculture de l'Etat
- Dire que l'on a été limité dans le choix des milieux : uniquement des habitats d'intérêt communautaire
- On doit laisser le nom des communes dans la base de données des enquêtes et supprimer les noms des enquêtés car nous avons dit que c'était un questionnaire anonyme
- Faire un même contexte pour les trois sites : Zone d'étude. Ils ont tous les trois les mêmes problématiques sur ces deux milieux. Ne pas différencier les trois sites Natura 2000 dans le contexte
- Changer le mot « pratiques » par « savoirs locaux ».
- A propos du sylvo-pastoralisme, creuser les différents modes de gestion (temps de repos, privilégier la mise en pâture de ... à ... etc.)
- Leur faire parvenir le dossier final avant l'oral si possible.

### Annexe 3 : questionnaire châtaigneraies

## Questionnaire sur les châtaigneraies

**Nom :**

Date :

**Adresse :**

**Mail :**

**Téléphone :**

**Site Natura 2000 :**

### Informations générales

1. Surface de châtaigneraie : ha
2. Vos parcelles de châtaigneraies sont divisées en combien d'îlots homogènes ?
3. Comment sont-elles accessibles ? (engin agricole, voiture, à pieds)
4. Combien de châtaigniers sont exploités/ inexploités ? (en %)
5. Qui assure l'entretien de vos châtaigneraies ? (UTH)
6. Combien de temps consacrez-vous à vos châtaigneraies ? (% vis-à-vis de l'ensemble de l'exploitation)
7. Avez-vous eu des événements importants sur votre châtaigneraie ? (feu, plantations)
8. Historique
  - Etat de la châtaigneraie à la reprise :
  - Temps de remise en état favorable :
  - quels travaux mis en œuvre :

-Type de sol  
- Diamètre des arbres à 1 m 50 :      % [10-40]      % [40-70]      % [+70]  
- Quelles variétés :

- Label :

9. Irriguez-vous les châtaigneraies ? Si oui, comment ? (béal, goutte à goutte). Avez-vous constaté une différence de tonnage ?

### Exploitation de la châtaigneraie

10. A quelles vocations ?

- Pâturage
- Chauffage

- Piquet
- Bois d'œuvre
- Ramassage des châtaignes
- Autre

Proportion de surface de châtaigneraies-bois	%
Proportion de surface de châtaigneraie-pâturage	%
Proportion de surface de châtaigneraie-ramassage	%

## Techniques sylvicoles

---

11. Est-ce que vous exercez un élagage ? Si oui, quel type (sévère, entretien) à quelle date ? Quelle fréquence ?
12. Lors de l'élagage est-ce que vous coupez l'ensemble des branches mortes ou en laissez-vous une partie ? Pourquoi ?
13. Selon vous combien de pourcentage de branches mortes pouvez-vous laisser sans compromettre l'état sanitaire de l'arbre ?
14. Faites-vous des tas de branches coupées après élagage ou les laissez-vous au sol ? Pourquoi ?
15. Si oui combien de temps les laissez-vous avant de les ramasser ? Où les stockez-vous ? Les brûlez-vous ? A quel endroit ?
16. Est-ce que vous exercez le dépressage (taille) sur vos jeunes arbres ? De quelle manière ?
17. Est-ce que vous exercez l'éclaircie de vos vieux arbres ? De quelle manière ?
18. Est-ce que vous désinfectez les outils entre chaque taille ? Connaissez-vous un risque sanitaire pour les arbres de ne pas le faire ?
19. Greffez-vous vos arbres ? Si oui, est-ce que les greffons viennent de la zone à greffer ? Si non, pourquoi ?
- Est-ce que vous brûlez les bogues ou les feuilles ? Si oui, à quelle distance par rapport aux arbres ?  
Est-ce sur la même zone tous les ans ?
20. Est-ce que ce serait compliqué pour vous de les brûler sur le chemin ou en bord de la parcelle ?

21. Lorsqu'un de vos arbres est mort qu'est-ce que vous faites ou feriez ?

- Coupe entière de l'arbre et conservation de la souche
- Coupe entière et dessouchage
- Coupe partielle : à quelle hauteur ?
- Pas de coupe, dépérissement naturel
- Autres :

22. Lorsque du lierre est présent sur un de vos arbres, est ce que vous le conservez, l'enlevez, ou le taillez ? Pourquoi ? A quelle fréquence ?

### **Maladies**

---

23. Avez-vous été touché par des maladies ? (chancre de l'écorce, encre, balanin, carpocapse)

24. Comment êtes-vous intervenus ? (badigeon de protection, élagage, curetage). Quels produits avez-vous utilisé ?

25. Avez-vous entendu parler du cynips ? Etes-vous capable de le détecter ? Que comptez-vous faire si vos arbres sont très touchés ?

### **Pâturage**

---

26. Faites-vous pâturez des animaux sous les châtaigneraies ? Si oui, quels types d'animaux ? A quelle période ? Y a-t-il une rotation des lots ? Sous quel type de châtaigneraie (taillis, verger) ? % de châtaigneraie pâturée ?

27. Faites-vous pâturez avant ou après le ramassage des châtaignes ?

28. Est-ce que vous récoltez les châtaignes véreuses pour les animaux ?

29. Avez-vous utilisé un sur semis pour le tapis herbacé ? Si oui, quelles variétés ? Cette ressource fourragère est-elle importante pour vous ?

30. Seriez-vous prêt à développer cette pratique (sylvo-pastoralisme) ?

31. Faites-vous un apport d'engrais ? Si oui, quel type (chimique, organique) ? Quelle quantité ? Quelle période ? Qu'est ce qui détermine la fréquence de fumure ? Où ? (au pied, sur l'ensemble de la parcelle)

32. Pensez-vous utiliser au maximum la ressource présente sous les châtaigniers (châtaignes et ressources herbagère) ? Si non, envisageriez-vous de le faire ?

### **Environnement**

---

33. Quels sont les types d'espèces que vous observez dans vos châtaigneraies ? (Insecte, oiseaux, chauve-souris, autres mammifères) A quels endroits les apercevez-vous ?

34. A votre avis à la saison des champignons, la densité de champignon est-elle plus importante dans les châtaigneraies entretenues ou non entretenues ?

35. Etes-vous affecté par la colonisation d'espèces ligneuses ? (genêts, pin maritime, bruyère, autre...)

36. Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour lutter contre ces colonisations ? En êtes-vous satisfait ?

- Gyro-broyage (fréquence, période)
- Ecobuage (fréquence, période)
- Pâturage intensif avec clôtures
- Autres

37. Vos châtaigneraies contiennent-elles des éléments naturels et patrimoniaux (infrastructures agro-écologiques) ?

- Clapas (tas de pierres)
- Clède (abri pour faire sécher les châtaignes)
- Cours d'eau
- Sources
- Ripsylve
- Autres

38. Intervenez-vous sur ces éléments naturels et patrimoniaux ? Si oui, quand et comment ? (élagage, broyage, curage etc.)

### **Partage et savoirs**

---

39. Avez-vous des projets de gestion pour l'avenir ? De restauration ?

40. Etes-vous prêt à partager vos savoirs, expériences et pratiques avec d'autres exploitants pour en apprendre d'avantage ?

41. Si on vous proposait une aide de gestion locale, quelle est la forme qui vous serait la plus appropriée ?

- Des fiches de gestion par milieu
- Des fiches de gestion par pratique (exemple : fauche tardive)
- Des formations sur le terrain
- Un rassemblement avec d'autres agriculteurs pour échanger sur ses pratiques
- Autres propositions :

**Annexe 4 : questionnaire prairies de fauche**

***Questionnaire sur les prairies maigres de fauche***

**Nom :**

Date :

**Adresse :**

**Mail :**

**Téléphone :**

**Site Natura 2000 :**

**Informations générales**

1. Surface de prairie : ha naturelle ha temporaire (- de 5 ans)

2. Quels semis utilisez-vous pour vos prairies temporaires, à quelle fréquence ?

3. Combien récoltez-vous de foin par an ? (t/MS)

Naturelle :

Temporaire :

4. Etes-vous autonome en fourrage ? Si non, envisagez-vous de le devenir ? (% acheté, % produit)

5. Qui assure l'entretien de vos prairies ? (UTH)

6. Combien de temps consacrez-vous à vos prairies ? (% vis-à-vis de l'ensemble de l'exploitation)

**Fauche**

7. Quels sont pour vous le ou les indicateurs qui déterminent que vos prairies sont prêtes à être fauchées ? (hauteur, présence des graines, couleur de l'herbe)

8. A quelle période fauchez-vous ? Avec quel matériel ? Combien de fauche par prairie ?

9. Seriez-vous prêt à retarder votre fauche de 5 jours, 10 jours ou 15 jours ? Pourquoi ?

**Pâturage**

10. Quels types d'animaux faites-vous pâturer sur vos prairies ? A quelle période ?

11. Conduisez-vous votre troupeau en un seul ou en plusieurs lots ? Pourquoi ? (en parc ou libre)

12. Sur quels critères vous basez-vous pour constater que la prairie est prête à être pâturée ?

13. Pratiquez-vous le déprimage sur vos prairies ? A quelle période ?

14. Combien de temps laissez-vous entre le déprimage et la fauche (repos) ?

15. Y a-t-il des zones sur-pâturees (entrée de la parcelle, point d'eau...) ou sous pâturees (refus des animaux) ?

16. Si oui, constatez-vous un impact sur votre production (espèces rudérales) ? Intervenez-vous pour y remédier ? Comment ?

### **Traitements sanitaires**

---

17. Faites-vous des traitements antiparasitaires sur vos animaux ? Si oui, a quelle période ? Combien

18. Vos animaux sont t'ils dessaisonnés ? Si oui, est-ce que cela a une influence sur la période de traitement antiparasitaire ?

19. Lorsque vous faites les traitements de vos animaux, vont-ils pâturer dans la journée ou les gardez-vous quelques jours en bâtiment ?

20. S'ils sont en bâtiment, que faites-vous du fumier ? Le stockez-vous sur le même tas de fumier que d'habitude ? Est-il épandu sur les prairies ?

21. Faites-vous des traitements phytosanitaires sur vos prairies ? Si oui, lesquels ? Quand ? Comment ?

### **Pratiques et entretien**

---

22. Irriguez-vous vos parcelles ? Si oui, comment ? Pourquoi ? Impact sur le tonnage ? (x par 2)

23. Retournez-vous vos prairies ? Si oui, profondeur de labour ? Fréquence ?

24. Qu'est-ce qui détermine le retournement de votre prairie ?

25. La présence de certaines espèces végétales vous aide-t-elle à comprendre les besoins de vos parcelles ?

26. Faites-vous un apport d'engrais chimique sur vos prairies ?

27. Faites-vous un apport d'engrais organique sur vos prairies ? Si fumier, est-il composté/non composté ? Quantité produite à l'année ? Quantité épandue par parcelle ? Quand ? Nombre de passages ?

28. Qu'est ce qui détermine la fréquence de fumure ? Où ? (au pied, sur l'ensemble de la parcelle)

29. Seriez-vous prêt à vendre le fumier en surplus ?

30. A quelle distance stockez-vous votre fumier du cours d'eau ?

## **Environnement**

---

31. En cas de dégâts de sanglier, utilisez-vous du fond de paillage (paillé) ?

32. Etes-vous affecté par la colonisation d'espèces rudérales (rumex, chardon etc.) ? Lesquelles ?

33. Etes-vous affecté par la colonisation d'espèces ligneuses ? Lesquelles ?

34. Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour lutter contre ces colonisations ? En êtes-vous satisfait ?

- Gyro-broyage (fréquence, période)
- Ecobuage (fréquence, période)
- Pâturage intensif avec clôtures
- Autres

35. Combien d'espèces végétales présentes sur vos prairies pouvez-vous citer ? [0-5] [5-10]  
[+10]

36. Cela varie-t-il d'une prairie à l'autre ? Si oui, selon vous pour quelles raisons ?

37. Quels sont les types d'espèces que vous observez dans vos prairies (Orchis, insecte, oiseaux, chauve-souris, autres mammifères) ? A quels endroits les apercevez-vous ?

38. Vos prairies contiennent-elles des éléments naturels (infrastructures agro-écologiques) ?

- Clapas (tas de pierres)
- Cours d'eau
- Ripsylve
- Haies
- Arbre isolé
- Zone humide
- Autres

39. Intervenez-vous sur ces éléments naturels ? Si oui, quand et comment ? (élagage, broyage, curage etc.)

Avez-vous des projets de restauration de prairie pour l'avenir ? (ouverture de milieu etc.)

## **Partage et savoirs**

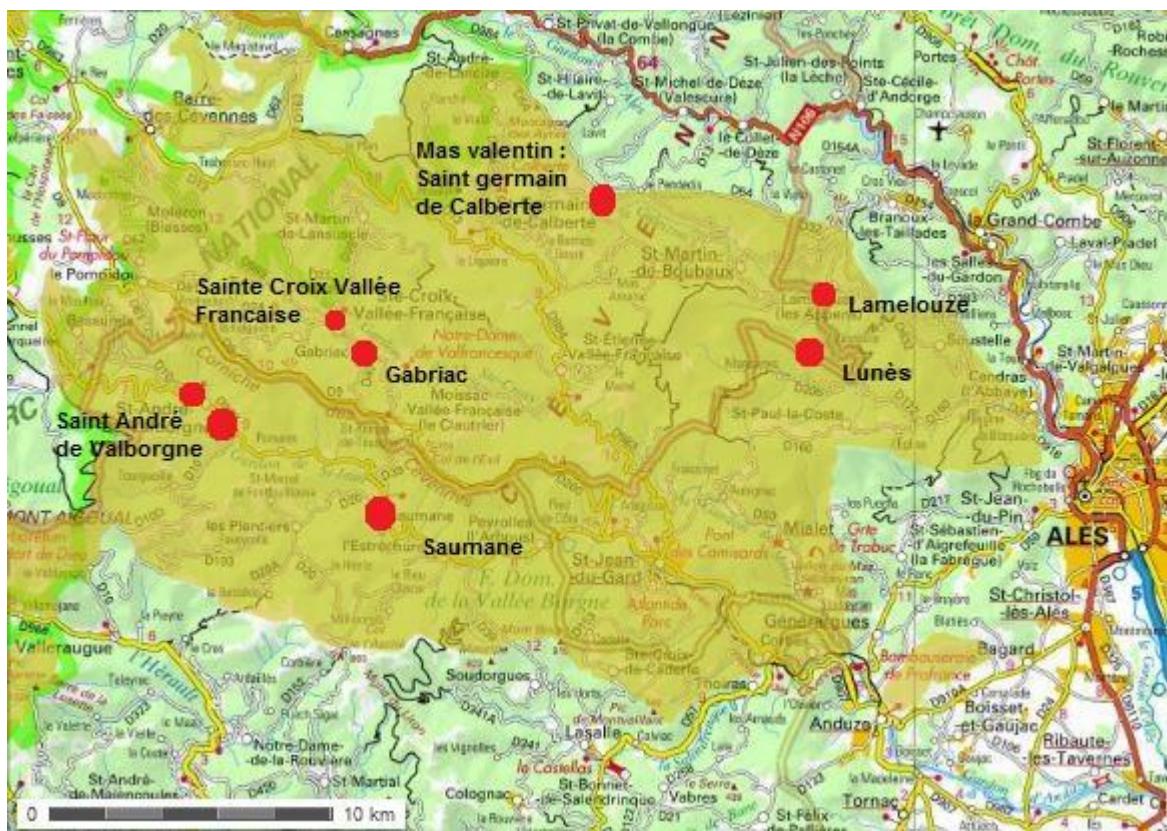
---

40. Etes-vous prêt à partager vos savoirs, expériences et pratiques avec d'autres exploitants pour en apprendre d'avantage ?

41. Si on vous proposait une aide de gestion sur des exemples locaux, quelle est la forme qui vous serait la plus appropriée ?

- Des fiches de gestion par milieu
- Des fiches de gestion par pratique (exemple : fauche tardive)
- Des formations sur le terrain
- Un rassemblement avec d'autres agriculteurs pour échanger sur les pratiques
- Autres propositions :

**Annexe 5 : Carte de répartition des agriculteurs sur la zone d'étude**



**Répartition par site Natura 2000 :**

Site Natura 2000	Nombre d'enquêtes
Communauté de communes de la Cévenne des Hauts Gardons	2
Syndicat Mixte d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon	3
Communauté de communes Causses, Aigoual, Cévennes Terres solidaires	3

**Annexe 6 : Tableau de restitution des données sur les prairies de fauche**

Numéro Question	Restitution des enquêtes auprès des agriculteurs	Fiche n°1		Fiche n°2		Fiche n°3		Fiche n°4		Fiche n°5		Fiche n°6		Fiche n°7	
		Commune	Saumane	Commune	St croix-vallée-française	Commune	Saint-Martin-de-Boubaux	Commune	Gabriac	commune	St andré de valborgne	commune	Saint-Germain-De-Calberte	commune	st andré de valborgne
	Questionnaire Prairie	Interrogateur	Bastien & Camille	Interrogateur	Anais & Clément	Interrogateur	Camille & Bastien	Interrogateur	Camille & Bastien	Interrogateur	anais & Clément	Interrogateur	Bastien & Camille	Interrogateur	anais & clément
<b>Informations générales</b>															
1	Surface de prairie : ha naturelle ha temporaire (- de 5 ans)		7 ha naturelle		10 ha total ; 7 ha nat & 3 temporaire		3 ha naturelle proche du cours d'eau		15 ha naturelle (avant c'était des temporaires)		3 ha uniquement naturelles		7 ha uniquement naturelles		3 à 4 ha de naturelles
2	Quels semis utilisez-vous pour vos prairies temporaires, à quelle fréquence ?		de sangliers dans les	Occasionnel	Luzerne, dactyle, bromé	mais occasionnel			Trèfle, dactyle	1 fois au début (il y a 30 ans)	non		Non		non
3	Combien récoltez-vous de foin par an ? (t/MS)		4 tMS à 80% d'humidité		20 tonnes		7 tonnes		150 tonnes (3 coupées)		environ 40 tonnes		17 tonnes		10 tonnes
4	Etes-vous autonome en fourrage ? Si non, envisagez-vous de le devenir ? (% acheté, % produit)	non	non	luzerne achetés pour la lactation	Majoritairement produit	Oui		Achat de concentrés	Mais dans 2 ou 3 ans	Pas totalement	Oui	10 tonnes de foin de cros	Oui et vente du surplus	achat de 80 tonnes, pas d'envisagement de le devenir	
5	Qui assure l'entretien de vos prairies ? (UTH)		2UTH		L'agriculteur	1	2 UTH (le mari et la femme)		2 UTH (le mari et la femme)		Ils et sa femme ( 2 UTH)		Lui (1 UTH)		lui (1 UTH)
6	Combien de temps consacrez-vous à vos prairies ? (% vis-à-vis de l'ensemble de l'exploitation)		2 mois/an		Pas clairement défini		1 mois		3 semaines/an		1 à 2 journées au total		4 mois (1 mois et demi de fauche)		1 mois
<b>Fauche</b>															
7	Quels sont pour vous le ou les indicateurs qui déterminent que vos prairies sont prêtes à être fauchées ? (hauteur, présence des graines, couleur de l'herbe)		Stade des légumineuses et graminés : Quand les trèfles fleurissent et quand les graminées sont en graines et fleurs		Hauteur de l'herbe, au dessus du talon		L'herbe verte qui commence à tourner au jaune		Graminés en début d'épisoison : rendement moyen mais un foin de très bonne qualité		Au niveau de l'épisoison des graminées		Floraison des graminées, soumis au MAET (après le 15 juin)		épisoison
8	A quelle période fauchez-vous ? Avec quel matériel ? Combien de fauche par prairie ?		15 mai et juin		Mai, juin		Début juin		Début mai puis tous les 50 jours		Fin Mai, début juillet.		Ca va du 15 mai à début juillet		juin
			Rotative et motofaucheuse		Autofaucheuse		Motofaucheuse		Conditionneuse à lame		Faucheuse à disque / presse		Motofaucheuse		motofaucheuse
			1 coupe et 2 si possible avec la seconde en juillet		2 fois partout 2013		1 fauche puis paturage		3 fauches		2 fauches sur 1 ha sinon 1 fauche.		1 fauche		une seule fauche
9	Seriez-vous prêt à retarder votre fauche de 5 jours, 10 jours ou 15 jours ? Pourquoi ?	Non (peut-être 5)	Se serait possible mais pas sur la totalité des parcelles		non déjà pas autonome donc difficile ! Même si PHAE, pas rentable		oui oui oui " Je suis toujours très en retard "		Non Non Non Car perte en qualité		Non non non car perte de qualité		Déjà fait		Car il a des MAET plutôt non
<b>Paturage</b>															
10	Quels types d'animaux faites-vous pâturez sur vos prairies ? A quelle période ?	Brebis	jusqu'à fin septembre		Caprins	Mi à fin avril, Mai et juin	80 chèvres	Toute l'année	120 chèvres	à partir du 15 mars (3h/jour)	vaches et chèvres	automne	30 brebis	(avec les chataigneraies)	brebis avril à décembre
11	Conduisez-vous votre troupeau en un seul ou en plusieurs lots ? Pourquoi ? (en parc ou libre)	1	Pour faciliter la garde et passer partout dans le parc, libre		1	car animaux saisonnés donc moins de problème	1 lot	Elles sont en liberté et gardée. Elles peuvent passer dans tous les coins	1 lot	Moins de travail	2 lots ( vaches et chèvres)	parc car pas de gardiennage	1 lot	Libre car il n'a pas de voisin et pas de clôture (moins de travail)	un lot les deux
12	Sur quels critères vous basez-vous pour constater que la prairie est prête à être pâturée ?		Sur la hauteur de l'herbe 10 cm			Sur la hauteur de l'herbe		Elles y vont toutes seules, elles décident		La hauteur de l'herbe : minimum 10-12cm		hauteur d'herbe 10 cm, bonne heure comme ça les animaux mangent à mesure qu'elle pousse		La pousse de l'herbe (après la fauche, après le retour en estive)	hauteur d'herbe
13	Pratiquez-vous le déprimage sur vos prairies ? A quelle période ?	Oui	Mars (dépointe juste l'herbe)		oui	Avril	Non		Oui	Sur 1 ou 2 ha à partir du 15 mars avec les chèvres	avril (sa retardé le fourrage)	Oui	Sur 2 ha en avril autour de la maison	non	
14	Combien de temps laissez-vous entre le déprimage et la fauche (repos) ?		1 mois et demi, 2 mois			Environ 15 jours					1 mois et demi		1 mois		
15	Y-a-t-il des zones sur-pâturées (entrée de la parcelle, point d'eau...) ou sous pâturées (refus des animaux) ?	Sur paturées Non		Sous paturées Non	Car il y a un berger				Sur paturées Non				sur paturées partout		sous paturées car peu de ressources
16	Si oui, constatez-vous un impact sur votre production (espèces rudérales) ? Intervenez-vous pour y remédier ? Comment ?	Non			non	Seulement présence faible de chardon						Oui	Il ne fait rien		non
<b>Traitements sanitaires</b>															
17	Faites-vous des traitements antiparasitaires sur vos animaux ? Si oui, à quelle période ? Combien ?		Analyse coprologique par lot de tranche d'âge puis vermifuge en fin octobre	1/an	oui	décembre, avant agnelage & parfois été mais seulement après coprologie	1 à 2	Non		Non	printemps et automne	2 fois/an	Oui	Avant et après la transhumance (avril et septembre)	2 fois
18	Vos animaux sont t'ils dessaisonnés ? Si oui, est-ce que cela a une influence sur la période de traitement antiparasitaire ?	non			non	depuis 2008, trop de déréglement		Non		Oui	Pour donner le lait à la coopérative (photopériode)		Non		non
19	Lorsque vous faites les traitements de vos animaux, vont-ils pâturez dans la journée ou les gardez-vous quelques jours en bâtiment ?	Oui	Sur les parcelles de bruyères (ensolillées) car la chaleur tue les vermines		gardés	3 jours en bâtiment Astuce : du vendredi au dimanche		Non		Non		garder deux jours, sauf les vaches qui vont à la pature		Elles vont en estive puis dans les parcelles au retour	oui il fait les traitements quand elles sont en bâtiment
20	S'ils sont en bâtiment, que faites-vous du fumier ? Le stockez-vous sur le même tas de fumier que d'habitude ? Est-il épandu sur les prairies ?					Même tas qu'habituelle					Le fumier est sorti et épandu au fur et à mesure durant l'automne et l'hiver. Le reste de l'année il est stocké sur place dans le bâtiment.			Le fumier est en tas dans le jardin. 3/4 pour le potager, 1/4 épandu	mem tas,(stocker 4 à 5 mois) épandus sur prairies
21	Faites-vous des traitements phytosanitaires sur vos prairies ? Si oui, lesquels ? Quand ? Comment ?		Non			non						non		non	
<b>Pratiques et entretien</b>															
22	Irriguez-vous vos parcelles ? Si oui, comment ? Pourquoi ? Impact sur le tonnage ? (x par 2)	Non	trop contraignant		non	Il veut mais contraite, programmeur...		Non		Oui	Par gravité avec 10 km de tuyau venant d'une source. Impact sur le tonnage : les chèvres peuvent pâturez l'été		Non		non
23	Retournez-vous vos prairies ? Si oui, profondeur de labour ? Fréquence ?	Non			Non	Une seule il y a 2 ans		Non		Non				Non	
24	Qu'est-ce qui détermine le retournement de votre prairie ?		Non				Pas de retournement				Pas de retournement				
25	La présence de certaines espèces végétales vous aide-t-elle à comprendre les besoins de vos parcelles ?	Oui	Quand il y a de la vesce, que le trèfle blanc est couché et qu'il n'y a pas de colchique : trop de fumure		Non		Quand l'herbe est épaisse, grasse, qu'elle devient verte rapidement c'est qu'il y a eu beaucoup de fumier		Oui	Quand les luzernes et trèfles ont du mal à se développer, il faut fumer		Un peu creve sac = sécheresse donc fumier pour retenir l'eau		non Trop de rudérale = trop de fumure	
26	Faites-vous un apport d'engrais chimique sur vos prairies ?	Non			Non			Non		Non			non		non
27	Faites-vous un apport d'engrais organique sur vos prairies ? Si fumier, est-il composté/non composté ? Quantité produite à l'année ? Quantité épandue par parcelle ? Quand ? Nombre de passages ?				Oui	Stocké pendant 3 mois en 15t/ha tous les 2 ans	40 tonnes	Oui	50 tonnes épandus sur les parcelles. Plusieurs passages (cf question 20)	Oui	100 tonnes et épandu 50 tonnes en fonction du tas de fumier. 8t/ha. Il fait une rotation tous les 2 ans sur la fumure		50 tonnes non compostés 1 fois par an	Difficile à évaluer	
28	Qu'est ce qui détermine la fréquence de fumure ? Où ? (au pied, sur l'ensemble de la parcelle)		lorsque les deux ont fini de pâture, climat, temps, Prairies		Une seule fois	Sur 7 hectares				Oui	vide son stock		En hiver mais très peu		oui 40 tonnes de fumier
29	Seriez-vous prêt à vendre le fumier en surplus ?	Oui	Ils l'échange contre des agneaux, du vin etc.		Oui	c'est déjà le cas auprès de la commune		Oui	Déjà fait actuellement	Non	Pas assez		donne		non Il n'en a déjà pas assez
30	A quelle distance stockez-vous votre fumier du cours d'eau ?	<35m	a même la terre. S'il y a possibilité d'aides, ils aimeraient faire une fosse		<35 m	difficile de trouver un espace de stockage			Dans la chèverie	300 m			300m		4 kilomètres

Environnement									
31	En cas de dégâts de sanglier, utilisez-vous du fond de paillage (paillé) ?	Oui	Mais seulement en attente avant de resemer le dactyle	non	Semis à la main occasionnellement	Oui	Il utilise un semi avec de l'orge + fumure (solution contre sangliers : chiens)	Non	Trop de plantain donc il utilise des semences bio
32	Etes-vous affecté par la colonisation d'espèces rudérales (rumex, chardon etc.) ? Lesquelles ?	Oui	Bouillon blanc, molène	oui	Chardon occasionnellement	Non	Pas gênant mais colonisation par des cactus du Colorado	Oui	defois si vraiment abimé, sinon herse
33	Etes-vous affecté par la colonisation d'espèces ligneuses ? Lesquelles ?	non		oui	accacia en bord de parcelle. Mais ressources bois de chauffage	Oui	En bord de cours d'eau (ne se souvient pas du nom de l'arbre). C'est une espèce sent fort avec des feuilles longiformes. "Envahissante"	Non	naturellement avec parage de la zone contre les sangliers)
34	Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour lutter contre ces colonisations ? En êtes-vous satisfait ?	Gyro-broyage (fréquence, Non Ecobuage (fréquence, Non Pâturage intensif avec Non Autres	Gyro-broyage (fréquence, Non Ecobuage (fréquence, Non Pâturage intensif avec Oui, chèvre parguets Autres	Gyro-broyage (fréquence, Non Ecobuage (fréquence, Non Pâturage intensif avec Autres	Gyro-broyage (fréquence, Non Ecobuage (fréquence, Non Pâturage intensif avec Autres	Gyro-broyage (fréquence, Non Ecobuage (fréquence, Non Pâturage intensif avec Autres	Gyro-broyage (fréquence, Non Ecobuage (fréquence, Non Pâturage intensif avec Autres	Oui	Sur les parcelles fumées
35	Combien d'espèces végétales présentes sur vos prairies pouvez-vous citer ? [0-5] [5-10]	25		Surement >10	Surement >10	Non	Surement >10	Oui	"Je fais la guerre aux pins et genets"
36	Cela varie-t-il d'une prairie à l'autre ? Si oui, selon vous pour quelles raisons ?	Oui	Terrain, exposition, abeilles	Peu appauvrissement générale	Oui fumier	Non	surement + 10	Gyro-broyage (fréquence, oui Ecobuage (fréquence, (très peu) Pâturage intensif avec Autres	Gyro-broyage (fréquence, oui Ecobuage (fréquence, (très peu) Pâturage intensif avec Autres
37	Quels sont les types d'espèces que vous observez dans vos prairies (Orchis, insecte, oiseaux, chauve-souris, autres mammifères) ? A quels endroits les apercevez-vous ?	Sanglier, chevreuil, papillon, abeille noire, orvet, orchidées, bergeronnette etc.		Pas de réponse	Sangliers, hérons cendrés (il n'est pas content car les hérons mangent les petites truites)	Sangliers, chevreuil, oiseaux (ne sait pas citer)	Pas de réponse clair	Sanglier et chevreuil en expansion, papillon oiseaux en diminution	Rien
				Dans les prairies et en bord de cours d'eau	Dans les prairies			Dans les prairies	
38	Vos prairies contiennent-elles des éléments naturels (infrastructures agro-écologiques) ?	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé Oui fruitiers zone humide	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui	Clapas Cours d'eau Oui Ripisylve Haies Arbre isolé zone humide oui
39	Intervenez-vous sur ces éléments naturels ? Si oui, quand et comment ? (élagage, broyage, curage etc.)	Oui l'envaississement et pour le passage du curage etc.) oui Maintien milieux ouverts et réouvertures	non Mise a part 0,5 ha a ressemé	Oui (actuellement en chataigneraie-pinède)	Non passer un tracteur	Non	non la fauche	Oui débroussaillage	Oui Acquérir et rouvrir de nouvelles prairies
Partage & savoir									
40	Etes-vous prêt à partager vos savoirs, expériences et pratiques avec d'autres exploitants pour en apprendre d'avantage ?	Oui		oui	Mais il n'a pas beaucoup de prairies, donc moins il y voit moins d'intérêt	Oui		Oui il le fait déjà avec les voisins	
41	Si on vous proposait une aide de gestion sur des exemples locaux, quelle est la forme qui vous serait la plus appropriée ?	Des fiches de gestion par milieu des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain Un rassemblement avec d'autres Autres Fiche de gestion par thème	Des fiches de gestion par milieu des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain oui Un rassemblement avec d'autres Oui Autres	Des fiches de gestion par milieu des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain Un rassemblement avec d'autres Autres	Des fiches de gestion par milieu Pas de papier des fiches de gestion par pratique Pas de papier Des formations sur le terrain Prend du temps !! Un rassemblement avec d'autres Oui Autres Livret avec un recueil de	Des fiches de gestion par milieu des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain Un rassemblement avec d'autres Autres	Des fiches de gestion par milieu déjà trop de papier des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain Un rassemblement avec d'autres Oui Autres	Des fiches de gestion par milieu des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain Un rassemblement avec d'autres Oui Autres	Des fiches de gestion par milieu des fiches de gestion par pratique Des formations sur le terrain Un rassemblement avec d'autres Oui Autres
Astuces diverses									
				Ils sortent les mangeoires l'été au soleil pour détruire les bactéries, utilisation du lierre bouilli après l'avortement pour soigner la brebis					

**Tableau de restitution des données sur les châtaigneraies**

Numéro Question	Fiche n° 1		Fiche n° 2		Fiche n° 3		Fiche n° 4		Fiche n° 5		Fiche n° 6		Fiche n° 7		Fiche n° 8				
	Restitution des enquêtes auprès des agriculteurs	Commune	Saumane	Commune	St croix vallée française	Commune	Saint-Martin-de-Bubaux	Commune	Gabriac	Commune	Saint-Germain-de-Calberte	Commune	Saint andré de valborgne	Commune	Anais et Clément	Commune	Interrogateur	Analys et Clément	
Informations générales	Questionnaire châtaigneraie	Interrogateur	Camille & Bastien	Interrogateur	St croix vallée française	Interrogateur	Saint-Martin-de-Bubaux	Interrogateur	Gabriac	Interrogateur	Saint-Germain-de-Calberte	Interrogateur	Saint andré de valborgne	Interrogateur	Anais et Clément	Interrogateur	Analys et Clément	Interrogateur	Analys et Clément
1 Surface de châtaigneraie : ha			90 ha	Interrogateur	10 ha	Interrogateur	20 ha	Interrogateur	0,5 ha	Interrogateur	6 ha	Interrogateur	20 ha	Interrogateur	3 ha donc 1,5 ha de cultivé	Interrogateur	20 Ha	Interrogateur	90 ha
2 Vos parcelles de châtaigneraies sont divisées en combien d'ilots homogènes ?			2 ilots	Interrogateur	3 ilots	Interrogateur	4 ilots	Interrogateur	1 ilot	Interrogateur	4 ilots	Interrogateur	beaucoup ilots	Interrogateur	1	Interrogateur	1 ilot	Interrogateur	1 ilot
3 Comment sont-elles accessibles ? (engin agricole, voiture, à pieds)	Engins			Engins		Engins		Engins		Engins		Engins		Engins		Engins		Engins	
Voiture oui				Voiture Oui		Voiture Oui		Voiture Oui		Voiture Oui		Voiture Oui		Voiture Oui		Voiture oui		Voiture oui	
A pieds oui			pistes et bords de route	A pieds Oui		Uniquement les crêtes		A pieds Oui		A pieds Oui		A pieds Oui		A pieds Oui		A pieds Oui		A pieds Oui	
Autres :				Autres :		Autres :		Autres :		Autres :		Autres :		Autres :		Autres :		Autres :	
4 Combien de châtaigniers sont exploités / inexploités ? (en %)			100% paturage																
5 Qui assure l'entretien de vos châtaigneraies ? (UTH)			2 UTH																
6 Combien de temps consacrez-vous à vos châtaigneraies ? (% vis-à-vis de l'ensemble de l'exploitation)			3 semaines/an																
7 Avez-vous eu des événements importants sur votre châtaigneraie ? (feu, plantations)	oui		Arrachage châtaigniers malades (cynips)	non		pas d'écobûrage depuis 30 ans	Oui	2003 et 2005 : Sécheresse (verts de châtaigniers), 2008 : feu	Oui	1972 : Plantation	Oui	2001 : rénovation	non						
8 Historique :			Etat châtaigneraie Bon																
Etat châtaigneraie reprise :			Bon état																
Temps de remise en état :			:																
Quel travaux mis en œuvre :			Plus de pression de paturage (90 à 250 bêtes)																
Type de sol :			Schiste																
diam arbre à 1 m 50			60% (10 à 40cm), 30% (40 à 70cm), 10%																
Quelles variétés :			Dauphine, pellegrine, M15 (touchés par le cynips), bouscas																
9 Irriguez-vous les châtaigneraies ? Si oui, comment ? (béal, goutte à goutte), Avez-vous constaté une différence de tonnage ?	Non			non				Non		Non		Non							
Exploitation de la châtaigneraie																			
10 A quelles vocations ? (chauffage, piquets, bois d'œuvre, autre...)			Paturage (proportion de surface de châtaigneraie-paturage 100%), chauffage (ramassage bois mort)																
Technique sylvicole																			
11 Est-ce que vous exercez un élagage ? Si oui, quel type (sévère, entretien) à quelle date ? Quelle fréquence ?	Non		Simplement une petite coupe des branches mortes (il ne considère pas ça comme de l'élagage)	non		trop difficile et de travail	Non	Prélèvement de bois mort sur pied pour le chauffage, et quelques bois vert pour des piquets.	Oui	Juste les branches qui gênent. Seulon lui pas assez	Oui	Sévère pour la remise en état, entretien "recrage", janvier-février 5 arbres/an	non		oui	entretien ( coupe des gourmands et branches mortes), tout les 10 ans, élagage sévère pour certains.	non		
12 Lors de l'élagage est-ce que vous coupez l'ensemble des branches mortes ou en laissez-vous une partie ? Pourquoi ?			Il en laisse une partie (trop gros travail) l'autre est pour le chauffage	non			Non		Oui	Il enlève le maximum pour une parcelle propre (ne percent pas les filets)	Oui	Quasi aucunne	non		oui	sauve 2 ou 3 arbres remarquables	non		
13 Selon vous combien de pourcentage de branches mortes pouvez-vous laisser sans compromettre l'état sanitaire de l'arbre ?			Il ne se pose pas la question. Il prélève les plus abîmés																
14 Faites-vous des tas de branches coupées après élagage ou les laissez-vous au sol ? Pourquoi ?	Non		Il y en a déjà partout. Le bois est laissé sur place	non															
15 Si oui combien de temps les laissez-vous avant de les ramasser ? Où les stockez-vous ? Les brûlez-vous ? À quel endroit ?	Non							Tout est ramassé. Les brindilles sont brûlées en bordure de parcelle											
16 Est-ce que vous exercez le dépressage (taille) sur vos jeunes arbres ? De quelle manière ?	Oui		Sur les taillies pour que les brebis puissent passer	non			Un peu	Si un arbre ayant besoin d'un peu d'entretien se présente, il le taille. Occasionnellement avec un tronconneuse et un débardeur	Non	Pas le temps	Oui	Les premières années pour donner une forme à l'arbre. Au sécateur			oui	sur tout les greffés pour leur donné une forme	non		
17 Est-ce que vous exercez l'éclaircie de vos vieux arbres ? De quelle manière ?	Oui		Sur les branches mortes à la tronconneuse	non					Oui	Juste les branches qui gênent	Oui	Les branches mortes	Oui	il y a 20 ans	Oui	coupe de branche pour apporter de la lumière	non		
18 Greffez-vous vos arbres ? Si oui, est-ce que les greffons viennent de la zone à greffer ? Si non, pourquoi ?	Non								Oui	Trop de travail	Oui	Ca dépend (à la jave) : beau coup de temps			oui	ou car elle le fait	non		
Est-ce que vous brûlez les boughes ou les feuilles ? Si oui, à quelle distance par rapport aux arbres ? Est-ce sur la même zone tous les ans ?	Non								Oui	Juste une plantation au début, pas de greffes	Oui	Les greffons viennent de chez le voisin (meilleure qualité). Il met du sulfate de cuivre			oui	oui	oui		
20 Est-ce que ce serait compliqué pour vous de les brûler sur le chemin ou en bord de la parcelle ?	Non						Non	Déjà fait	Oui	Ils font bruler dans les près là où il y a de l'herbe	Oui	à 80 % pour faciliter le ramassage. Il recouvre les arbres	Oui	Reconnait qu'il faudrait changer de zone chaque année					
21 Lorsqu'un de vos arbres est mort qu'est-ce que vous faites ou feriez ?			Coupe entière et conservation de la souche	Oui					Oui	Coupe entière et conservation de la souche	Oui	Coupe entière et conservation de la souche	Oui						
			Coupe entière et désouchage						Oui	Coupe entière et désouchage	Oui	Coupe entière et désouchage							
			Coupe partielle : Hauteur ?						Oui	Coupe partielle : Hauteur ?	Oui	Coupe partielle : Hauteur ?							
			Pas de coupe, déperissement naturel						Oui	Pas de coupe, déperissement naturel									
			Autres :						Oui	Autres :									
			Pour le bois de chauffage																
22 Lorsque du lierre est présent sur un de vos arbres, est ce que vous le conservez, l'enlevez, ou le taillez ? Pourquoi ? A quelle fréquence ?	Laisse		Les brebis mangent les feuilles vertes en hiver	Laisse		trop de travail	Laisse	Il n'y en a pas trop mais les chèvres le consomment (pareil pour la fougère)	Enlevé	Enlevé à la main et consommé par les chèvres	Enlevé	"Guerre au lierre !", il les coupe à la base. Ca tue l'arbre !			Oui, l'enleve	car (pour elle) ca étouffe ses arbres.	oui		
Maladie																			
23 Avez-vous été touché par des maladies ? (chancre de l'écorce, encrè, balanrin, carpocapse)	Oui		Endosia (chancre de l'écorce), Cynips	oui		endosia	Oui	Mais aucune idée de laquelle	Non	Pas sur ses parcelles mais sur les variétés (dauphine) chez ses voisins	Oui	Encrè et chancre	Oui			chancre, encrè, synipse	pas de maladie		
24 Comment êtes-vous intervenus ? (badigeon de protection, élagage, curatage). Quels produits avez-vous utilisé ?			Laché de toremus															non	
25 Avez-vous entendu parler du cynips ? Etes-vous capable de le détecter ?	Oui		Ils ont amené des rameaux à la mairie et celle-ci a appellé la chambre d'agri	?			Oui	Non	Oui	Ne sait pas	Oui	Je l'espère	Oui			oui	oui	oui	mais intéressé
Paturage																			
26 Faites-vous paturer des animaux sous les châtaigneraies ? Si oui, quels types d'animaux ? A quelle période ? Y-a-t-il une rotation des lots ?	Oui	Brebis	1 lot 250 brebis de septembre à juin, paturage libre avec berger et chiens. Alternance prairie-châtaigneraie	oui	caprins	1 lot , saison chaude	Oui	80 caprins	1 lot toute l'année	Oui	120 chèvres après le ramassage des châtaignes	Oui	30 brebis	1 lot	Oui	vaches plus longtemps & chèvres (rotation des lots)	oui	80 ovins	printemps / été
27 Faites-vous paturer avant ou après le ramassage des châtaignes ?	Oui		Pendant																dans le même temps
28 Est-ce que vous récoltez les châtaignes vénérées pour les animaux ?	Non		Consommées sur place																non
29 Avez-vous utilisé un sur semis pour le tapis herbacé ? Si oui, quelles variétés ? Cette ressource fourragère est-elle importante pour vous ?	Non																		ressources fourragères très importantes pour lui
30 Seriez-vous prêt à développer cette pratique (sylo-pastoralisme) ?			Déjà développé																

<b>Environnement</b>											
33 Quels sont les types d'espèces que vous observez dans vos châtaigneraies ? (Insecte, oiseaux, chauve-souris, autres mammifères) A quels endroits les apercevez-vous ?		Enormément de sangliers, écureuil, merle, palombe, chevreuil, bouviers, circaète etc.	arbres creux donc possible mais pas de réponse	Sangliers, chevreuil, écureuil, pic noir	Sangliers, chevreuil, écureuil, pic noir, chauve souris, mustélidés	Sangliers	oui, beaucoup trop de grand animaux (sanglier) concurrence pour les châtaignes	écureuil, souris, chauves souris, chevches, grimpereau, buse, coucou, rouge queue, orchidées etc			rien
34 A votre avis à la saison des champignons, la densité de champignon est-elle plus importante dans les châtaigneraies entretenues ou non entretenuées ?	oui	Entretenu mais attention aux dégâts des sangliers	Pas de réponse claire, cela depend	Oui "Là où il y a des troupeaux, il y a des champignons" (nettoie la parcelle + fumure)	Oui Mais arrêter les nettoyages à partir de juillet	"Je pense !"	Surtout au printemps car il y a plus de lumières	sa dépend	orange et cépes dans les entretenus, trompettes, chantelles dans les pas entretenus	je sais pas	brebis les mangent
35 Etes-vous affecté par la colonisation d'espèces ligneuses ? (genets, pin maritime, bruyère, autre...)	Oui	Frênes, genets, bruyères (consommés par les brebis). Les noisetiers les envahissent	accasia mais ressources, beaucoup de fougère, Pin et genets	Oui Beaucoup de jeunes pins maritimes. "Les pins maritimes tuent et assèchent la terre"	Non Il y a les chèvres	Oui Genets, pin maritime, pin laricio, bruyère, calthare	Genets et fougère,	Genets et pin maritime	Genets et pin maritime	oui	pin maritime
36 Quels moyens avez-vous mis en œuvre pour lutter contre ces colonisations ? En êtes-vous satisfait ?	Gyro broyage	Oui et satisfait	Si accessible. Tous les 2 ou 3 ans en hiver	Gyro broyage	Oui Chaque année	Gyro broyage	Oui En mai et juin	Gyro broyage		Gyro broyage	
	Ecoubage		Arrêt de l'écoubage des feuilles car en prélevant le bois mort, le vent s'en occupe. Quand il fait sauter, il sortait les tas hors des parcelles	Ecoubage		Ecoubage	Oui Janvier, février	Ecoubage		Ecoubage	
	Paturage intensif			Paturage intensif		Paturage intensif		Paturage intensif	oui projet de parc avec différents habitats	Paturage intensif	
	Autres :	Oui et satisfait	Coupe à la main et débroussaillée. Tous les 2 ou 3 ans en hiver	Autres : oui arrachage manuel des genets	Autres : Oui Coupe, paturage extensif	Autres :	Oui Débroussaillage, paturage extensif	Autres :		Autres :	débroussaillage
37 Vos châtaigneraies contiennent-elles des éléments naturels et patrimoniaux (infrastructures agro-écologiques) ?	Clapas			Clapas Oui		Clapas Oui		Clapas Oui		Clapas	
	Clède	oui	Désir de les restaurer	Clède Oui		Clède Oui		Clède Oui		Clède oui	beaucoup de clède
	Cours d'eau	oui	Pour les brebis	Cours d'eau Oui		Cours d'eau Oui		Cours d'eau Oui		Cours d'eau Oui	(temporaire)
	Source	oui	Pour les brebis	Source Oui		Source Oui		Source Oui		Source oui	
	Ripisylve			Ripisylve Oui		Ripisylve Oui		Ripisylve Oui		Ripisylve oui	
	Autres :	oui	Murs de pierres sèches (terrasses)	Autres : oui trengat, muret pour limiter le ruissellement donc l'érosion	Autres : Oui Terrasse, vieille bergerie	Autres : Oui Terrasse	Autres : Oui Terrasse	Autres : Oui tronc creux	Autres :		
38 Intervenez-vous sur ces éléments naturels et patrimoniaux ? Si oui, quand et comment ? (élagage, broyage, curage etc.)		Restauration des clèdes (les toits), Dégager l'accès aux sources et points d'eau pour les bêtes	non	Nettoyage de la ripisylve durant 2 ou 3 mois pour empêcher les embâcles (barre naturel faisant monter le niveau de l'eau)			Non		Non	non	non
<b>Partage &amp; savoir</b>											
39 Avez-vous des projets de gestion pour l'avenir ? De restauration ?	oui	Acheter les locations de terrains, continuer d'entretenir les terrains	non	difficile quand on est pas propriétaire	Oui Eclaircie d'une châtaigneraie-pinède	Oui Continuer à entretenir. A terme, transformer la châtaigneraie fruit en bois	Non Peut-être restaurer la clède et continuer à entretenir	oui projet de parc plus petit avec différentes ressources alimentaires (prairies, châtaignes, landes)	non non	non	veux juste continuer à bien entretenir le milieu
40 Etes-vous prêt à partager vos savoirs, expériences et pratiques avec d'autres exploitants pour en apprendre d'avantage ?	Oui	Echange déjà leurs pratiques avec les collègues	oui		Oui Ils prennent bientôt un stagiaire.	Oui	Oui Déjà beaucoup d'entraide avec les voisins	oui toujours partagé	oui	oui	
41 Si on vous proposait une aide de gestion, quelle est la forme qui vous serait la plus appropriée ?		Fiche de gestion par thème (maladies), rassemblement avec d'autres agriculteurs		des formations sur le terrain	Un rassemblement avec d'autres agris, livré avec un recueil de données puis de les envoyer et aussi les distribuer dans les écoles agricoles et les déposer dans les mairies des villages en libre service.	Le CRPF fait déjà des visites. Pas utile pour les gens n'ayant pas de revenus des châtaigneraies	Il y a déjà des asso comme le CRPF, Chambre agric, l'asso des châtaignes des Cévennes etc.	rassemblement avec d'autres agriculture ( trop de papier)	formation sur le terrain, rassemblement avec d'autres agris (il y a beaucoup de chose de faites déjà, par la chambre d'agri etc)		formations et rassemblements
<b>Astuces diverses</b>		Utilisation de l'hellébore fétide pendue à l'envers dans la bergerie afin d'éviter les traitements par vaccins contre l'ecthyma sur les agneaux			Taille des rejets de feuillus durant la pleine lune d'hiver ou la lune rousse du mois d'août. Coupe des résineux pendant la nouvelle lune (le bois ne pourra pas). Ne pas sortir les chèvres lorsqu'il pleut pour éviter les changements de température et donc les maladies. Si une chèvre a mal à l'oeil gauche, faire un trou dans l'oreille droite et passer un lacet de cuir avec deux noeuds. Mettre une cuillerée à café de bicarbonate dans de l'eau chaude lorsque les chèvres ont trop mangé. Appliquer de l'eau de javel coupée avec de l'eau sur la blessure pendant quelques jours. Infusion de callune ou de peau de pommes pour les reins.						

**Annexe 7 : Lettre de remerciements aux agriculteurs**

Les quatre étudiants en Licence Professionnelle  
« Gestion agricole des espaces naturels ruraux »  
à SupAgro Florac

Objet : Lettre de remerciement

Florac, le 17 mars 2014

Madame, Monsieur,

Vous avez récemment participé à un recueil d'informations des savoirs locaux sur les châtaigneraies et les prairies de fauche. Ces informations ont pour principal objectif de valoriser les savoir-faire sur ces deux milieux naturels essentiels aux agriculteurs des Cévennes.

Nous tenions à vous remercier d'avoir pris le temps de répondre à nos questions et d'avoir partagé vos savoirs avec nous.

Un exemplaire de notre dossier final sera disponible en libre-service dans les structures porteuses des trois sites Natura 2000. Vous pouvez également le télécharger sur les sites internet des trois sites.

Sincères salutations,

Bastien Jeannin, Anaïs André, Clément Doux, Camille Fages

## Résumé

Le territoire des sites Natura 2000 des Vallées du Galeizon, du Gardon de Mialet et du Gardon de Saint-Jean se situent sur deux départements : le Gard (30) et la Lozère (48). Ils sont très concernés par les habitats de châtaigneraies et de prairies de fauche, qui font partie d'une identité culturelle cévenole. Sur ce territoire, un outil technique de conseil sur la gestion de ces habitats est nécessaire, il pourrait en effet être utile à plusieurs structures (les structures porteuses des trois sites Natura 2000, les Chambres d'Agriculture du Gard et de la Lozère, le Parc National des Cévennes, ...).

Afin de connaître les différents usages et techniques employés sur ces habitats naturels et dans le but de mieux valoriser ceux-ci, la communauté de communes de la Cévenne des Hauts Gardons, le Syndicat Mixte d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon et la communauté de communes Causses, Aigoual, Cévennes Terres solidaires ont fait appel à SupAgro Florac dans le cadre d'un projet tuteuré. L'objectif majeur de cette étude étant de recueillir des informations sur les pratiques bénéfiques à l'environnement afin de pouvoir proposer une méthode d'accompagnement permettant de valoriser ces savoirs.

Nous avons donc effectué des enquêtes auprès de 8 agriculteurs afin de faire un recueil d'informations sur les châtaigneraies et les prairies de fauche. Il ne faut pas perdre de vue que nos enquêtes ont été faites sur un petit échantillon d'agriculteurs. Ces résultats ne sont donc pas exhaustifs. Cependant, une base de données intéressante a pu être initiée et pourra être à l'appui d'un futur recueil de savoirs à destination des agriculteurs.

Nous avons de ce fait réfléchi à des propositions de méthodes d'accompagnement, dont la mise en place de rassemblements d'agriculteurs sur leurs propres exploitations afin qu'ils puissent échanger sur leurs savoir-faire. Ce projet sera utile aux trois chargés de mission Natura 2000 pour appuyer les priorités d'actions au service agriculture de l'Etat ainsi que pour appuyer techniquement les agriculteurs.



*Verger de châtaignier. Source : le groupe*

**Mots-clés :** site Natura 2000, enquêtes, pratiques agricoles, châtaigneraie, prairie de fauche, Cévennes, savoir-faire, méthode d'accompagnement, castaneïculteurs, éleveurs.